

# **CEPE**

Centre d'étude sur la  
pauvreté et l'exclusion



## **ÉTAT DE SITUATION 2020**

Compilation statistique, analyse et rédaction  
Quynh-Van Tran et Claudiane Boulanger

Collaboration (mise en page) :  
Élise Belleville, Direction générale de la gouvernance, de l'analyse et de la performance

Conception graphique et mise en page :  
Direction générale des communications  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale

On peut consulter le présent document sur le site Internet du Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CÉPE) à l'adresse suivante : [www.mtess.gouv.qc.ca/cepe/](http://www.mtess.gouv.qc.ca/cepe/). Sa reproduction totale ou partielle est autorisée, à la condition que la source soit mentionnée.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion  
Direction de la recherche  
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale  
425, rue Jacques-Parizeau (Québec) G1R 4Z1  
Téléphone : 418 646-0425, poste 34603  
Courriel : [dr.recherche@mtess.gouv.qc.ca](mailto:dr.recherche@mtess.gouv.qc.ca)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021  
ISBN : 978-2-550-89134-5(PDF)  
978-2-550-89133-8 (Imprimé)

© Gouvernement du Québec



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Mot du président</b> .....	<b>9</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>11</b>
<b>SECTION 1. Faible revenu</b> .....	<b>12</b>
1.1 Principaux seuils .....	12
1.2 Taux de faible revenu .....	15
1.2.1 Mesure du panier de consommation (MPC).....	15
1.2.2 Mesure de faible revenu (MFR).....	20
1.3 Comparaisons interrégionales .....	21
1.4 Comparaisons interprovinciales.....	22
1.5 Comparaisons internationales.....	26
1.6 Évolution dans le temps .....	27
1.7 Travail à faible revenu.....	29
<b>SECTION 2. Inégalités de revenu et de patrimoine</b> .....	<b>31</b>
2.1 Coefficient de Gini .....	31
2.2 Ratios interdéciles .....	33
2.3 Écart (ou ampleur), intensité et gravité de la pauvreté .....	35
<b>Conclusion</b> .....	<b>37</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>39</b>
<b>Références</b> .....	<b>49</b>





# LISTE

## DES TABLEAUX ET DES ANNEXES

<b>Tableau 1</b>	Matrice des seuils de faible revenu, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), pour certains types d'unités familiales et d'agglomérations, en dollars constants de 2018, Québec, 2018.....	12
<b>Tableau 2</b>	Matrice des seuils de faible revenu, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), pour certains types d'unités familiales et d'agglomérations, en dollars constants de 2018, Québec, 2018.....	13
<b>Tableau 3</b>	Matrice des seuils de faible revenu, d'après diverses mesures, pour certains types d'unités familiales et d'agglomérations, en dollars courants et en dollars constants de 2020 (estimation), Québec .....	14
<b>Tableau 4</b>	Matrice des seuils de faible revenu, d'après diverses mesures, pour certains types d'unités familiales et d'agglomération, en dollars courants et en dollars constants de 2020 (estimation), Québec.....	14
<b>Tableau 5</b>	Taux de faible revenu des personnes selon l'âge, le sexe et les unités familiales, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), Québec, 2006-2018.....	17
<b>Tableau 6</b>	Taux de faible revenu des personnes selon l'âge, le sexe et les unités familiales, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), Québec, 2015-2018.....	18
<b>Tableau 7</b>	Taux de faible revenu des personnes de 16 ans ou plus, d'après la mesure de faible revenu (MFR) après impôt, selon l'âge et le sexe du soutien économique principal, Québec, 2006-2017.....	20
<b>Tableau 8</b>	Taux de faible revenu des familles, d'après la mesure de faible revenu (MFR), selon la région administrative, et variation de 2012 à 2017, Québec, 2012-2017.....	21
<b>Tableau 9</b>	Taux de faible revenu pour l'ensemble des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), selon la province, et variation de 2006 à 2018, Canada, 2006-2018 .....	22
<b>Tableau 10</b>	Taux de faible revenu des personnes de moins de 18 ans, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), selon la province, et variation de 2006 à 2018, Canada, 2006-2018 .....	23
<b>Tableau 11</b>	Taux de faible revenu des personnes de 18 à 64 ans, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), selon la province, et variation de 2006 à 2018, Canada, 2006-2018 .....	23
<b>Tableau 12</b>	Taux de faible revenu des personnes de 65 ans ou plus, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, 2008), selon la province, et variation de 2006 à 2018, Canada, 2006-2018.....	24
<b>Tableau 13</b>	Taux de faible revenu des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), selon la RMR, et variation de 2006 à 2018, Canada, 2006-2018.....	25

<b>Tableau 14</b>	Taux de faible revenu (seuil à 60 % du revenu après impôt médian) des personnes, pays membres de l'UE27, Norvège, Suisse, Canada et Québec, 2017.....	26
<b>Tableau 15</b>	Taux de faible revenu (50 % et 60 % du revenu ajusté médian) après impôt, pour les personnes dans les ménages, et variation de 2006 à 2017, selon le pays, 2006-2017.....	28
<b>Tableau 16</b>	Répartition des travailleuses et travailleurs selon le revenu (MPC, base 2008) et certaines caractéristiques socioéconomiques, Québec, 2017.....	30
<b>Tableau 17</b>	Évolution du coefficient de Gini pour l'ensemble des unités familiales, d'après le revenu après impôt ajusté, Canada et provinces, 1990-2018.....	31
<b>Tableau 18</b>	Revenu moyen des personnes dans les familles économiques et des personnes seules, selon le décile de revenu, en dollars constants de 2018, variation du pouvoir d'achat de 1990 à 2018, Québec, 1990 et 2018.....	34
<b>Tableau 19</b>	Indicateurs complémentaires : écart (ou ampleur), intensité et gravité du faible revenu, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), pour l'ensemble des personnes et selon le sexe, et variation de 2006 à 2018, Québec, 2006 et 2018.....	35
<b>Annexe I</b>	Nombres de personnes dans les unités familiales à faible revenu, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), Québec, 2006-2018 (en milliers).....	39
<b>Annexe II</b>	Nombres de personnes dans les unités familiales à faible revenu, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), Québec, 2015-2018 (en milliers).....	40
<b>Annexe III</b>	Taux de faible revenu pour l'ensemble des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), selon la province, et variation de 2015 à 2018, Canada, 2015-2018.....	41
<b>Annexe IV</b>	Taux de faible revenu des personnes de moins de 18 ans, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), selon la province, et variation de 2015 à 2018, Canada, 2015-2018.....	42
<b>Annexe V</b>	Taux de faible revenu des personnes de 18 à 64 ans, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), selon la province, et variation de 2015 à 2018, Canada, 2015-2018.....	43
<b>Annexe VI</b>	Taux de faible revenu des personnes de 65 ans ou plus, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, 2018), selon la province, et variation de 2015 à 2018, Canada, 2015-2018.....	44
<b>Annexe VII</b>	Taux de faible revenu des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), selon la RMR, et variation de 2015 à 2018, Canada, 2015-2018.....	45
<b>Annexe VII</b>	Taux de faible revenu des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2018), selon la RMR, Canada, 2018.....	46
<b>Annexe VIII</b>	Évolution du coefficient de Gini d'après le revenu après impôt ajusté et la taille de l'unité familiale, pays sélectionnés, Canada et Québec, 1995-2018.....	47



# LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1</b>	Taux de faible revenu des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008) et selon l'âge, Québec, 2006-2018.....	19
<b>Figure 2</b>	Taux de faible revenu des personnes dans les unités familiales, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008) et selon le type d'unité familiale, Québec, 2006-2018 .....	19
<b>Figure 3</b>	Taux de faible revenu des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), Canada et provinces, 2018.....	24
<b>Figure 4</b>	Taux de faible revenu des personnes, d'après la mesure du panier de consommation (MPC, base 2008), selon la RMR, Canada, 2018.....	25
<b>Figure 5</b>	Taux de faible revenu (seuil à 60 % du revenu après impôt médian) des personnes, pays membres de l'UE27, Norvège, Suisse, Canada et Québec, 2017.....	27
<b>Figure 6</b>	Taux de faible revenu et proportion de travailleurs à faible revenu de la population de 18 à 64 ans n'étant pas aux études à temps plein, selon certaines définitions liées à l'intensité de travail, Québec, 2017 .....	29
<b>Figure 7</b>	Taux de faible revenu de la population et des travailleurs et travailleuses excluant les travailleurs autonomes à plus de 910 heures, d'après la MPC (base 2008), selon la province de résidence, 2017.....	30
<b>Figure 8</b>	Coefficient de Gini pour l'ensemble des unités familiales, d'après le revenu après impôt ajusté, Canada et provinces sélectionnées, 1990-2018 .....	32
<b>Figure 9</b>	Coefficient de Gini, d'après le revenu après impôt ajusté, pays sélectionnés, Canada et Québec, 1995-2018.....	33







# MOT

## DU PRÉSIDENT

Cet état de situation 2020 présente la situation de la pauvreté et de l'exclusion sociale au Québec selon les dernières données disponibles. À l'instar des éditions précédentes, il permet de mesurer le chemin parcouru au cours des dernières années et de rendre compte des progrès qu'il reste encore à accomplir. Rappelons qu'en 2002, l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, dont la majorité des articles sont entrés en vigueur en mars 2003. La production annuelle d'un état de situation fait partie des mandats du Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CEPE), organe indépendant créé dans l'esprit de cette loi.

Le présent état de situation confirme la tendance générale observée depuis quelques années, à savoir la diminution du taux de faible revenu. Malgré quelques fluctuations, le taux de faible revenu est passé de 13,1 % en 2006 à 7,9 % en 2018, un plancher historique. Cette situation place le Québec dans une position plutôt favorable par rapport aux autres provinces canadiennes.

Ce constat général, qui est encourageant par rapport à la lutte contre la pauvreté menée au Québec depuis quelques années, masque toutefois des disparités importantes en matière de faible revenu au sein de la société québécoise. Malgré la baisse du taux de faible revenu chez les personnes seules, celui-ci demeure 4,3 fois supérieur à celui des personnes appartenant à des familles économiques d'au moins deux personnes (21,1 % contre 4,9 %, selon la MPC en base 2008). Une situation semblable s'observe chez les personnes vivant dans des familles monoparentales, pour lesquelles le taux de faible revenu (15,2 %) était, en 2018, 3,1 fois supérieur à celui des personnes des familles économiques de deux personnes ou plus.

Sur le plan territorial, des écarts importants existent entre les différentes régions administratives. Si certaines régions font bonne figure, notamment les régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale, d'autres affichent des taux de pauvreté plus inquiétants. C'est le cas du Nord-du-Québec (17,9 %, selon la MFR) et de Montréal (16,3 %). La situation du Nord-du-Québec est d'autant plus préoccupante que le taux de faible revenu s'y est accru de 1,5 point depuis 2012, alors que l'ensemble du Québec connaissait une diminution de 0,7 point.

Selon l'article 4 de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté devait amener le Québec, en 2013, au nombre des nations industrialisées comptant le moins de personnes pauvres. Comme cela a déjà été relevé par le CEPE, les comparaisons avec les pays de l'Union européenne présentées dans le présent rapport indiquent que cette cible n'a toujours pas été atteinte. Si le Québec se compare avantageusement à certains pays d'Europe du Sud (Grèce, Italie et Espagne), il est toujours devancé par la Finlande, les Pays-Bas, la Norvège, le Danemark, la France, l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne.

Soulignons qu'il est approprié de faire deux mises en garde à propos de cet état de situation. La première a trait à l'utilisation de la mesure du panier de consommation (MPC) comme mesure privilégiée du faible revenu. Au cours des dernières années, Statistique Canada a procédé à une révision de cette mesure et de nouveaux seuils de faible revenu ont été rendus disponibles en septembre 2020 (base 2018). Ces nouveaux seuils sont présentés à titre indicatif dans le présent rapport. Le lecteur attentif ne manquera pas d'observer que ces nouveaux seuils révèlent des taux de faible revenu plus élevés que ceux obtenus à partir de l'ancienne mesure (base 2008). Selon Statistique Canada, cette hausse se produit à chaque changement de base, mais n'induit pas de changement significatif quant à la tendance mesurée de la pauvreté au fil du temps. Les constats faits dans le présent rapport demeurent donc valides. Rappelons toutefois que, si le CEPE a retenu la MPC comme mesure des besoins de base, il n'a jamais associé cette mesure au fait de sortir de la pauvreté.

La deuxième mise en garde a trait à l'actualité du présent rapport. Compte tenu des dernières données disponibles, la situation présentée est celle qui prévalait en 2018 et ne rend pas compte des répercussions de la pandémie de COVID-19. Ce n'est que dans les prochaines années, au fur et à mesure que les données seront rendues disponibles, que nous pourrons dresser le bilan de ces répercussions sur la pauvreté et l'exclusion sociale.

Les quelques constats alarmants qui commencent à être publiés à propos des effets de cette pandémie sur la pauvreté et l'exclusion sociale nous invitent toutefois à être vigilants dès maintenant.



Charles Fleury

## INTRODUCTION

Un des mandats du Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CEPE) consiste à rendre compte annuellement de la situation de la pauvreté au Québec. Le présent état de situation, après avoir rappelé les seuils de diverses mesures de faible revenu et les taux observables pour chacune d'elles, expose les comparaisons que ces indicateurs permettent de faire. Qu'elles soient interrégionales, interprovinciales ou internationales, ces comparaisons servent à situer chacune des régions par rapport aux autres et à l'ensemble du Québec, le Québec par rapport aux autres provinces et à l'ensemble du Canada et le Québec, considéré comme une entité distincte sur le plan international, par rapport aux autres pays ou nations comparables.

Du point de vue de l'expérience de la pauvreté, c'est toutefois en comparant l'évolution des différentes situations de vie que révèlent les seuils implicites qu'on peut mesurer les progrès du Québec par rapport à lui-même. Parmi les mesures d'inégalité, les coefficients de Gini et les ratios interdéciles sont présentés. Des indicateurs de l'écart, de l'intensité et de la gravité de la pauvreté permettent également de caractériser la situation des personnes et complètent ce que révèlent les taux. L'indicateur de la gravité de la pauvreté mesure la dispersion des inégalités parmi les pauvres eux-mêmes. Les années marquant le début et la fin des séries chronologiques retenues varient selon la nature des indicateurs et la disponibilité des données.

Pour la plupart des indicateurs, les plus longues séries disponibles sont présentées de façon à bien caractériser les années récentes et à assurer une certaine continuité d'un état de situation à l'autre. Certains des indicateurs retenus, notamment les mesures de faible revenu, possèdent leurs particularités. Ainsi, pour la mesure du panier de consommation (MPC), les séries ne débutent maintenant qu'en 2006 pour la base 2008 (les données antérieures étant inutilisables ou appartenant à la base 2002, maintenant désuète) et en 2015 pour la base 2018 en raison des modifications apportées à son calcul. Pour la mesure de faible revenu (MFR), les séries publiées par l'Institut de la statistique du Québec débutent en 2006, en raison de divers bris de série par rapport aux années antérieures, et même en 2012 dans le cas des régions administratives. À l'échelle internationale, les données disponibles commencent en 2006. Dans le cas des inégalités, il importe de se baser sur des séries assez longues. C'est pourquoi elles débutent en 1990 (coefficient de Gini des provinces et ratios interdéciles). Avec les données de 2018, il s'agit d'une période d'observation de plus d'un quart de siècle. Dans le cas des coefficients de Gini sur le plan international, les séries commencent en 1995. En ce qui concerne les données sur le faible revenu, notamment pour la MFR, ainsi que les mesures d'inégalité au Québec, au Canada et dans les autres pays, le revenu « ajusté » selon la taille du ménage (MFR) ou de l'unité familiale (MPC, inégalités), qu'on appelle aussi le revenu en « équivalent-adulte », est présenté quand c'est possible. Il s'agit d'une mesure du revenu familial de chaque membre du ménage qui considère les économies d'échelle dans les plus grandes familles. Cet ajustement permet aussi de tenir compte du fait que la taille des familles a changé avec le temps, ce qui élimine une source de biais possible.

## SECTION 1. FAIBLE REVENU

Les mesures de faible revenu les plus connues sont la mesure du panier de consommation (MPC), la mesure de faible revenu avant et après impôt (MFR) et les seuils de faible revenu avant et après impôt (SFR). Bien qu'elles diffèrent, ces méthodes d'évaluation ont toutes comme caractéristiques d'établir un seuil de référence et d'effectuer des calculs systématiques par rapport à ce seuil. Elles sont également fondées sur des éléments objectifs et subjectifs dans le choix des critères qui déterminent le seuil.

Parmi les trois mesures, le CEPE a estimé que la MPC est celle qui présente le plus d'avantages sur le plan méthodologique. Il a recommandé de l'utiliser comme mesure de référence afin de suivre les situations de pauvreté sous l'angle de la couverture des besoins de base. Il a également estimé que, dans un éventail de seuils possibles relatifs au faible revenu, la MPC ne constituait pas un seuil de sortie de la pauvreté, ce dernier demeurant bien difficile à estimer au moyen des mesures actuelles. Le CEPE a recommandé de n'utiliser les SFR et la MFR que dans les circonstances bien précises. Les SFR peuvent être utiles pour l'examen de longues séries chronologiques dans une seule province à la fois. Il ne faut toutefois pas les utiliser pour faire des comparaisons interprovinciales en raison de divers biais de mesure et parce qu'ils ne tiennent pas compte du coût de la vie différencié selon les provinces.

Quant à la MFR, bien qu'il ne s'agisse pas d'une mesure d'inégalité à proprement parler, elle n'en constitue pas moins un révélateur des inégalités, puisqu'elle est fondée sur la médiane des revenus. Il s'agit de la mesure la plus utilisée à des fins de comparaisons interrégionales et internationales.

### 1.1 PRINCIPAUX SEUILS

En 2018, le revenu après impôt permettant de se procurer le panier de consommation pour une famille de quatre personnes se situait entre 33 115 \$ (agglomérations de 30 000 à 99 999 habitants) et 35 640 \$ (RMR de Montréal). Après Montréal, les régions rurales et les agglomérations de moins de 30 000 habitants affichent les seuils de faible revenu les plus élevés.

**TABLEAU 1**

**MATRICE DES SEUILS DE FAIBLE REVENU, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), POUR CERTAINS TYPES D'UNITÉS FAMILIALES ET D'AGGLOMÉRATIONS, EN DOLLARS CONSTANTS DE 2018, QUÉBEC, 2018**

	Régions rurales	Agglomérations de moins de 30 000 habitants	Agglomérations de 30 000 à 99 999 habitants	Agglomérations de 100 000 à 499 999 habitants	RMR de Québec	RMR de Montréal
1 personne	17 548	17 593	16 558	17 082	17 418	17 820
2 personnes	24 817	24 880	23 416	24 157	24 632	25 201
3 personnes <sup>1</sup>	30 394	30 472	28 678	29 586	30 168	30 865
4 personnes <sup>2</sup>	35 096	35 186	33 115	34 163	34 835	35 640
5 personnes <sup>3</sup>	39 239	39 339	37 024	38 195	38 947	39 847
6 personnes <sup>4</sup>	42 984	43 094	40 557	41 841	42 664	43 650
7 personnes ou plus <sup>5</sup>	46 428	46 547	43 807	45 193	46 082	47 147

Famille ayant au moins :

1. Un enfant de 16 ans et moins;
2. Deux enfants de 16 ans et moins;
3. Trois enfants de 16 ans et moins;
4. Quatre enfants de 16 ans et moins;
5. Cinq enfants de 16 ans et moins.

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0066-01, Seuils de la mesure du panier de consommation (MPC) pour la famille de référence selon la région de la MPC, la composante et l'année de base.

TABLEAU 2

MATRICE DES SEUILS DE FAIBLE REVENU, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), POUR CERTAINS TYPES D'UNITÉS FAMILIALES ET D'AGGLOMÉRATIONS, EN DOLLARS CONSTANTS DE 2018, QUÉBEC, 2018

	Régions rurales	Agglomérations de moins de 30 000 habitants	Agglomérations de 30 000 à 99 999 habitants	Agglomérations de 100 000 à 499 999 habitants	RMR de Québec	RMR de Montréal
1 personne	18 902	18 699	18 721	18 970	19 801	20 080
2 personnes	26 731	26 444	26 475	26 828	28 002	28 397
3 personnes <sup>1</sup>	32 739	32 387	32 426	32 857	34 295	34 780
4 personnes <sup>2</sup>	37 804	37 397	37 442	37 940	39 601	40 160
5 personnes <sup>3</sup>	42 266	41 811	41 861	42 418	44 275	44 900
6 personnes <sup>4</sup>	46 300	45 802	45 857	46 467	48 501	49 186
7 personnes ou plus <sup>5</sup>	50 010	49 472	49 531	50 190	52 387	53 127

Famille ayant au moins :

1. Un enfant de 16 ans et moins;
2. Deux enfants de 16 ans et moins;
3. Trois enfants de 16 ans et moins;
4. Quatre enfants de 16 ans et moins;
5. Cinq enfants de 16 ans et moins.

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-006-01, Seuils de la mesure du panier de consommation (MPC) pour la famille de référence selon la région de la MPC, la composante et l'année de base.

Toutes les mesures de faible revenu sont établies au moyen de méthodes différentes. Il ne faut pas confondre les seuils de la MFR, fondés sur le revenu, avec ceux de la MPC, fondés sur le coût d'un panier que le revenu disponible à la consommation doit permettre de se procurer. Le revenu correspondant aux seuils de référence de 2017 (MFR) ou de 2018 (MPC) convertis en dollars estimés pour 2020 est présenté dans les tableaux 3 et 4. Dans le cas de la MPC, le revenu après impôt permettant de se procurer le panier de consommation varie considérablement selon les dépenses non discrétionnaires de l'unité familiale, notamment les frais de garde des enfants; les dépenses en soins et services de santé non assurés, en soins dentaires et en soins de la vue; l'impôt sur le revenu des particuliers et les cotisations au Régime de pensions du Canada (RPA), au Régime de rentes du Québec et à l'assurance-emploi (AE); les pensions alimentaires et les paiements de soutien aux enfants; les cotisations syndicales et les cotisations au régime de retraite. En moyenne, il a été estimé que le revenu doit être majoré de 7,0 % par rapport au coût du panier pour que l'unité familiale ait les moyens de se le procurer (Fréchet et autres, 2010a).

Ainsi, pour les personnes seules, le seuil de la MPC à Montréal, indexé à 18 315 \$ (20 674 \$, base 2018) en 2020 et majoré à un revenu moyen après impôt estimé correspondant à 19 597 \$ (22 121 \$, base 2018), peut se comparer à celui de la MFR50, lui-même indexé à 22 357 \$.

TABLEAU 3

MATRICE DES SEUILS DE FAIBLE REVENU, D'APRÈS DIVERSES MESURES, POUR CERTAINS TYPES D'UNITÉS FAMILIALES ET D'AGGLOMÉRATIONS, EN DOLLARS COURANTS ET EN DOLLARS CONSTANTS DE 2020 (ESTIMATION), QUÉBEC

	Estimation \$ 2020	Revenu moyen après impôt (estimé) correspondant (\$ 2020)	Revenu moyen après impôt (estimé) correspondant (\$ 2020)
<b>Mesure du panier de consommation (MPC, base 2008) (RMR de Montréal, 2018)</b>			
Personnes seules	17 820	18 315	19 597
Familles monoparentales (1 enfant)	25 201	25 901	27 714
Couples sans enfant	25 201	25 901	27 714
Familles biparentales (2 enfants)	35 640	36 629	39 193
<b>Mesure de faible revenu (MFR) après impôt (2017)</b>			
Personnes seules	21 361	22 357	22 357
Familles monoparentales (1 enfant)	30 210	31 618	31 618
Couples sans enfant	30 210	31 618	31 618
Familles biparentales (2 enfants)	42 723	44 715	44 715

RMR : Région métropolitaine de recensement. La valeur de l'indice des prix à la consommation (IPC) en 2020 a été estimée par le ministère des Finances du Québec.  
Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0066-01, Seuils de la mesure du panier de consommation (MPC) pour la famille de référence selon la région de la MPC, la composante et l'année de base.

TABLEAU 4

MATRICE DES SEUILS DE FAIBLE REVENU, D'APRÈS DIVERSES MESURES, POUR CERTAINS TYPES D'UNITÉS FAMILIALES ET D'AGGLOMÉRATIONS, EN DOLLARS COURANTS ET EN DOLLARS CONSTANTS DE 2020 (ESTIMATION), QUÉBEC

	\$ courants	Estimation \$ 2020	Revenu moyen après impôt (estimé) correspondant (\$ 2020)
<b>Mesure du panier de consommation (MPC, base 2018) (RMR de Montréal, 2018)</b>			
Personnes seules	20 080	20 674	22 121
Familles monoparentales (1 enfant)	28 397	29 237	31 284
Couples sans enfant	28 397	29 237	31 284
Familles biparentales (2 enfants)	40 160	41 348	44 242
<b>Mesure de faible revenu (MFR) après impôt (2017)</b>			
Personnes seules	21 361	22 357	22 357
Familles monoparentales (1 enfant)	30 210	31 618	31 618
Couples sans enfant	30 210	31 618	31 618
Familles biparentales (2 enfants)	42 723	44 715	44 715

RMR : Région métropolitaine de recensement. La valeur de l'indice des prix à la consommation (IPC) en 2020 a été estimée par le ministère des Finances du Québec.  
Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0066-01, Seuils de la mesure du panier de consommation (MPC) pour la famille de référence selon la région de la MPC, la composante et l'année de base.

## 1.2 TAUX DE FAIBLE REVENU

Conformément à la principale recommandation du CEPE, qui privilégie le recours à la MPC comme mesure de référence pour suivre les situations de pauvreté sous l'angle de la couverture des besoins de base, et à une autre recommandation qui privilégie la MFR pour les comparaisons internationales, la MPC et la MFR sont les seules mesures retenues ici.

### 1.2.1 Mesure du panier de consommation (MPC)

La MPC d'Emploi et Développement social Canada (EDSC), diffusée par Statistique Canada, est fondée sur un panier de biens et de services précis. Rappelons que le contenu de ce panier se répartit selon les postes budgétaires suivants : nourriture, vêtements et chaussures, logement, transports (transports en commun en milieu urbain, automobile en milieu rural) et autres biens et services (ameublement, téléphone, produits domestiques, loisirs, etc.).

Afin de ne retenir que le revenu disponible pour se procurer des biens et des services, les montants relatifs aux éléments suivants doivent être retranchés du total du revenu familial brut : garde des enfants, soins et services de santé non assurés, soins dentaires, soins de la vue, impôt sur le revenu des particuliers et cotisations au Régime de pension du Canada (RPC), au Régime de rentes du Québec et à l'assurance emploi (AE); pensions alimentaires et paiements de soutien aux enfants ainsi que cotisations syndicales et cotisations au régime de retraite.

Parmi les principaux faits saillants à l'égard du taux de faible revenu, on note que le taux de personnes à faible revenu est passé de 13,1 % en 2006 à 9,9 % en 2010 pour remonter par la suite à 11,8 % en 2012. Dernièrement, ce taux est redescendu à un plancher historique de 7,9 % en 2018 (9,7 %, base 2018). De 2006 à 2018, on compte 330 000 personnes qui sont sorties de la pauvreté.

Par groupe d'âge, on observe que le taux de faible revenu des personnes âgées continue de reculer pour atteindre 2,5 % (5,4 %, base 2018) en 2018, le plus faible taux comparativement à ceux des autres groupes d'âge (voir figure 1).

Du côté des personnes seules, leur taux de faible revenu en 2018, situé à 21,1 % (25,4 %, base 2018), est 4,3 fois supérieur à celui des personnes appartenant à des familles économiques d'au moins deux personnes, qui atteint 4,9 % (6,2 %, base 2018).

Le taux des personnes vivant dans des familles monoparentales a baissé de 27,6 % en 2006 à 15,2 % en 2018 (en base 2018, il est passé de 27,3 % en 2015 à 17,1 % en 2018). Cependant, il demeure 3,1 fois supérieur à celui des personnes vivant dans des familles économiques de deux personnes ou plus.

### Changement de base de la MPC et impact de ce changement

En 2018, Statistique Canada a lancé un examen approfondi de la MPC en effectuant, avec la participation d'Emploi et Développement social Canada (EDSC), de vastes consultations auprès de la population canadienne (experts en pauvreté, autres intervenants et représentants des administrations fédérales, provinciales et territoriales). Au terme des consultations, Statistique Canada a présenté les travaux qu'elle a entrepris pour mettre à jour la MPC appliquée dans les provinces. Depuis le 8 septembre 2020, les données sur le seuil de faible revenu selon la MPC (en base 2018) sont disponibles sur le site Internet de Statistique Canada.

Les principales modifications proposées aux composantes du panier de la MPC et leur effet sur la hausse des seuils de la MPC sont :

- La composante « logement » (+23,3 %) : l'année de base 2018 repose sur la location d'un logement de trois chambres plutôt que celle d'un logement de deux ou trois chambres pour la MPC de 2008. De plus, les prix de location d'un logement sont mis à jour avec les résultats du Recensement de 2016.
- La composante « habillement » (+7,0 %) : cette composante est mise à jour pour refléter le panier d'habillement pour une famille de quatre selon le niveau de vie acceptable (NVA) de 2012 du Conseil de planification sociale de Winnipeg et de Winnipeg Harvest.
- La composante « aliment » (+2,1 %) : cette composante est mise à jour avec le panier de provisions nutritif Canada (PPNC) de 2019 de Santé Canada.
- La composante « transport » (+30,1 %) : la MPC de 2018 tient compte désormais des deux modes de transport (transport privé et collectif), puisque le recensement de 2016 révèle que certaines familles à revenu inférieur se rendent au travail en voiture, alors que d'autres ont recours aux transports en commun.
- La composante « autres dépenses » (+11,1 %) : un montant est ajouté pour tenir compte du besoin généralisé de services de téléphonie cellulaire.

Les modifications proposées à la composante du revenu disponible de la MPC sont :

- L'élargissement du concept de l'avantage du propriétaire sans hypothèque (APSH). La méthodologie de la MPC de 2008 prévoit que le revenu disponible est ajusté pour les propriétaires sans hypothèque, afin de tenir compte de coûts de logement plus faibles auxquels font face les familles qui ont ce type de mode d'occupation. Pour la MPC de 2018, il est proposé que ce concept soit élargi à d'autres types de modes d'occupation, notamment les propriétaires avec hypothèque et les familles vivant dans des logements subventionnés, afin de placer les familles vivant dans ce type de modes d'occupation sur un pied d'égalité avec celles vivant dans des logements locatifs.
- La mise à jour des dépenses médicales : lorsqu'aucun renseignement fiscal n'est pas disponible sur les frais médicaux imprévus, ces derniers seront mis à jour avec les données d'enquête plus récentes.
- Le traitement de l'impôt sur les gains en capital : l'impôt sur les gains en capital sera retiré des autres types d'impôt pour éviter de donner l'impression que les familles vivent dans la pauvreté parce qu'elles paient un impôt élevé sur les gains en capital.

La mise à jour de la MPC a pour effet de hausser les seuils de faible revenu, selon les caractéristiques démographiques de la région du Québec. Le seuil de faible revenu pour une famille biparentale en 2018 pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal passe de 35 640 \$ (base 2008) à 40 160 \$ (base 2018), ce qui représente une augmentation de 12,7 %.

Les changements apportés aux composantes du panier de la MPC ont pour effet d'augmenter les seuils de faible revenu. Par exemple, le seuil de faible revenu pour une personne seule vivant dans la RMR de Montréal, évalué à 17 820 \$ en 2018 selon la base 2008, passe à 20 080 \$ selon la base 2018, ce qui représente une hausse de 2 260 \$.

Ainsi, ces changements ont pour effet de créer un écart entre les taux de faible revenu publiés antérieurement en base 2008 et ceux publiés en base 2018 :

- Au Québec, le taux de faible revenu en 2018 est de 7,9 % en base 2008 comparativement à 9,7 % en base 2018, ce qui représente une augmentation de 1,8 point de pourcentage.
- On compte 157 000 personnes de plus sous le seuil de pauvreté en 2018 en raison du passage de la base 2008 à la base 2018.

Les taux de faible revenu selon la base 2018 par groupe d'âge sont tous en hausse comparativement à ceux de la base 2008 (voir tableau 4).

- Les personnes de moins de 18 ans connaissent les écarts les plus forts.



TABLEAU 5

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES SELON L'ÂGE, LE SEXE ET LES UNITÉS FAMILIALES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), QUÉBEC, 2006-2018

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
<b>Toutes les personnes</b>	13,1 <sup>B</sup>	12,3 <sup>C</sup>	11,1 <sup>C</sup>	11,3 <sup>C</sup>	9,9 <sup>C</sup>	10,7 <sup>C</sup>	11,8 <sup>C</sup>	10,8 <sup>C</sup>	9,4 <sup>C</sup>	10,9 <sup>C</sup>	8,6 <sup>C</sup>	9,0 <sup>C</sup>	7,9 <sup>C</sup>
Personnes de moins de 18 ans	12,5 <sup>D</sup>	11,9 <sup>D</sup>	10,4 <sup>D</sup>	11,0 <sup>D</sup>	8,1 <sup>D</sup>	10,2 <sup>D</sup>	11,5 <sup>D</sup>	11,1 <sup>D</sup>	8,7 <sup>D</sup>	11,2 <sup>D</sup>	8,2 <sup>D</sup>	8,4 <sup>D</sup>	5,7 <sup>D</sup>
Personnes de 18 à 64 ans	14,4 <sup>B</sup>	13,5 <sup>C</sup>	12,6 <sup>C</sup>	12,4 <sup>C</sup>	11,3 <sup>C</sup>	12,0 <sup>C</sup>	13,5 <sup>C</sup>	12,7 <sup>C</sup>	11,0 <sup>C</sup>	12,8 <sup>C</sup>	10,2 <sup>C</sup>	10,8 <sup>C</sup>	10,1 <sup>C</sup>
Personnes de 65 ans ou plus	7,8 <sup>D</sup>	7,0 <sup>D</sup>	5,4 <sup>E</sup>	7,0 <sup>D</sup>	6,2 <sup>D</sup>	5,7 <sup>D</sup>	5,1 <sup>D</sup>	3,1 <sup>E</sup>	4,0 <sup>F</sup>	3,6 <sup>D</sup>	3,5 <sup>E</sup>	3,5 <sup>D</sup>	2,5 <sup>D</sup>
<b>Hommes</b>	12,4 <sup>C</sup>	11,9 <sup>C</sup>	10,7 <sup>C</sup>	11,3 <sup>C</sup>	10,4 <sup>C</sup>	10,6 <sup>C</sup>	11,9 <sup>C</sup>	11,1 <sup>C</sup>	8,8 <sup>C</sup>	10,9 <sup>C</sup>	9,1 <sup>C</sup>	9,3 <sup>C</sup>	8,0 <sup>C</sup>
Hommes de moins de 18 ans	12,8 <sup>D</sup>	13,7 <sup>D</sup>	11,5 <sup>D</sup>	11,5 <sup>D</sup>	8,9 <sup>E</sup>	10,9 <sup>E</sup>	10,1 <sup>D</sup>	11,4 <sup>D</sup>	8,3 <sup>D</sup>	11,2 <sup>E</sup>	8,2 <sup>E</sup>	8,5 <sup>D</sup>	6,4 <sup>D</sup>
Hommes de 18 à 64 ans	13,5 <sup>C</sup>	12,5 <sup>C</sup>	11,7 <sup>C</sup>	12,4 <sup>C</sup>	11,9 <sup>C</sup>	11,8 <sup>C</sup>	14,0 <sup>C</sup>	13,0 <sup>C</sup>	10,1 <sup>C</sup>	12,7 <sup>C</sup>	10,6 <sup>C</sup>	11,1 <sup>C</sup>	10,1 <sup>C</sup>
Hommes de 65 ans ou plus	5,5 <sup>F</sup>	5,3 <sup>F</sup>	3,9 <sup>E</sup>	5,2 <sup>E</sup>	5,0 <sup>F</sup>	4,5 <sup>F</sup>	4,8 <sup>E</sup>	2,5 <sup>E</sup>	4,2 <sup>E</sup>	3,2 <sup>E</sup>	4,3 <sup>E</sup>	3,4 <sup>E</sup>	2,2 <sup>F</sup>
<b>Femmes</b>	13,9 <sup>C</sup>	12,6 <sup>C</sup>	11,6 <sup>C</sup>	11,3 <sup>C</sup>	9,5 <sup>C</sup>	10,8 <sup>C</sup>	11,7 <sup>C</sup>	10,5 <sup>C</sup>	10,0 <sup>C</sup>	11,0 <sup>C</sup>	8,1 <sup>C</sup>	8,7 <sup>C</sup>	7,7 <sup>C</sup>
Femmes de moins de 18 ans	12,2 <sup>D</sup>	10,1 <sup>E</sup>	9,3 <sup>E</sup>	10,4 <sup>E</sup>	7,3 <sup>F</sup>	9,5 <sup>F</sup>	13,1 <sup>D</sup>	10,7 <sup>F</sup>	9,2 <sup>F</sup>	11,3 <sup>F</sup>	8,1 <sup>E</sup>	8,3 <sup>F</sup>	5,0 <sup>F</sup>
Femmes de 18 à 64 ans	15,4 <sup>C</sup>	14,4 <sup>C</sup>	13,5 <sup>C</sup>	12,3 <sup>C</sup>	10,7 <sup>C</sup>	12,3 <sup>C</sup>	13,1 <sup>C</sup>	12,5 <sup>C</sup>	12,0 <sup>C</sup>	13,0 <sup>C</sup>	9,7 <sup>D</sup>	10,5 <sup>C</sup>	10,1 <sup>C</sup>
Femmes de 65 ans ou plus	9,6 <sup>D</sup>	8,4 <sup>D</sup>	6,6 <sup>E</sup>	8,4 <sup>E</sup>	7,1 <sup>E</sup>	6,6 <sup>E</sup>	5,4 <sup>E</sup>	3,5 <sup>E</sup>	3,8 <sup>F</sup>	3,9 <sup>E</sup>	2,9 <sup>E</sup>	3,5 <sup>E</sup>	2,8 <sup>F</sup>
<b>Personnes seules</b>	32,4 <sup>C</sup>	29,7 <sup>C</sup>	26,9 <sup>C</sup>	30,0 <sup>C</sup>	26,3 <sup>C</sup>	26,6 <sup>C</sup>	27,1 <sup>C</sup>	25,3 <sup>C</sup>	23,4 <sup>C</sup>	26,8 <sup>C</sup>	23,0 <sup>C</sup>	21,3 <sup>C</sup>	21,1 <sup>C</sup>
Personnes seules, hommes	31,7 <sup>D</sup>	29,7 <sup>C</sup>	24,2 <sup>D</sup>	30,5 <sup>D</sup>	28,1 <sup>D</sup>	26,5 <sup>D</sup>	29,9 <sup>C</sup>	28,5 <sup>C</sup>	23,7 <sup>D</sup>	26,9 <sup>D</sup>	26,7 <sup>D</sup>	23,1 <sup>C</sup>	22,3 <sup>C</sup>
Personnes seules, femmes	33,0 <sup>C</sup>	29,7 <sup>C</sup>	29,6 <sup>D</sup>	29,4 <sup>D</sup>	24,5 <sup>D</sup>	26,7 <sup>D</sup>	24,2 <sup>C</sup>	22,2 <sup>D</sup>	23,1 <sup>D</sup>	26,7 <sup>D</sup>	19,2 <sup>D</sup>	19,6 <sup>C</sup>	19,8 <sup>C</sup>
Personnes seules, personnes âgées	19,3 <sup>D</sup>	15,3 <sup>D</sup>	12,7 <sup>E</sup>	17,3 <sup>E</sup>	12,9 <sup>D</sup>	12,5 <sup>E</sup>	11,7 <sup>D</sup>	6,6 <sup>E</sup>	7,7 <sup>E</sup>	8,5 <sup>D</sup>	6,6 <sup>E</sup>	5,6 <sup>F</sup>	5,8 <sup>D</sup>
Personnes seules, hommes âgés	15,8 <sup>E</sup>	F	F	19,2 <sup>E</sup>	12,9 <sup>F</sup>	6,8 <sup>E</sup>	13,5 <sup>E</sup>	F	F	9,1 <sup>E</sup>	12,2 <sup>E</sup>	5,7 <sup>E</sup>	6,6 <sup>F</sup>
Personnes seules, femmes âgées	20,7 <sup>D</sup>	16,0 <sup>D</sup>	12,6 <sup>E</sup>	16,6 <sup>E</sup>	12,9 <sup>F</sup>	15,1 <sup>E</sup>	10,8 <sup>E</sup>	6,5 <sup>E</sup>	6,4 <sup>E</sup>	8,2 <sup>E</sup>	3,9 <sup>E</sup>	5,5 <sup>E</sup>	5,4 <sup>F</sup>
Personnes seules, moins de 65 ans	36,9 <sup>C</sup>	35,0 <sup>C</sup>	32,3 <sup>C</sup>	34,6 <sup>C</sup>	31,5 <sup>C</sup>	32,0 <sup>C</sup>	32,9 <sup>C</sup>	33,6 <sup>C</sup>	29,7 <sup>C</sup>	34,5 <sup>C</sup>	29,8 <sup>C</sup>	29,2 <sup>C</sup>	28,4 <sup>C</sup>
Personnes seules, hommes de moins de 65 ans	34,5 <sup>D</sup>	32,7 <sup>C</sup>	26,4 <sup>D</sup>	32,4 <sup>D</sup>	31,1 <sup>D</sup>	30,4 <sup>D</sup>	33,3 <sup>C</sup>	33,7 <sup>C</sup>	26,7 <sup>D</sup>	31,4 <sup>D</sup>	30,1 <sup>D</sup>	28,4 <sup>C</sup>	26,4 <sup>C</sup>
Personnes seules, femmes de moins de 65 ans	40,0 <sup>C</sup>	38,0 <sup>C</sup>	40,7 <sup>D</sup>	38,1 <sup>D</sup>	32,0 <sup>D</sup>	34,3 <sup>D</sup>	32,3 <sup>C</sup>	33,5 <sup>D</sup>	33,8 <sup>D</sup>	38,6 <sup>D</sup>	29,5 <sup>D</sup>	30,3 <sup>C</sup>	31,3 <sup>D</sup>
<b>Personnes dans les familles économiques, deux personnes ou plus</b>	9,3 <sup>C</sup>	8,7 <sup>D</sup>	7,9 <sup>D</sup>	7,4 <sup>D</sup>	6,4 <sup>D</sup>	7,3 <sup>D</sup>	8,5 <sup>D</sup>	7,6 <sup>D</sup>	6,3 <sup>D</sup>	7,4 <sup>D</sup>	5,4 <sup>D</sup>	6,2 <sup>D</sup>	4,9 <sup>D</sup>
Personnes dans les couples	9,0 <sup>D</sup>	9,3 <sup>D</sup>	8,3 <sup>D</sup>	7,6 <sup>E</sup>	7,1 <sup>E</sup>	6,4 <sup>E</sup>	8,6 <sup>D</sup>	7,2 <sup>E</sup>	6,9 <sup>F</sup>	5,6 <sup>F</sup>	4,3 <sup>E</sup>	6,9 <sup>D</sup>	4,6 <sup>F</sup>
Personnes dans les familles biparentales avec enfants	8,4 <sup>D</sup>	6,4 <sup>E</sup>	7,0 <sup>E</sup>	6,6 <sup>E</sup>	4,9 <sup>F</sup>	5,4 <sup>E</sup>	8,6 <sup>D</sup>	10,0 <sup>D</sup>	4,8 <sup>F</sup>	8,3 <sup>E</sup>	5,7 <sup>E</sup>	6,1 <sup>E</sup>	4,3 <sup>F</sup>
Personnes dans les familles monoparentales	27,6 <sup>D</sup>	31,5 <sup>D</sup>	22,0 <sup>D</sup>	26,5 <sup>D</sup>	25,2 <sup>E</sup>	30,4 <sup>D</sup>	29,7 <sup>D</sup>	14,4 <sup>E</sup>	29,5 <sup>D</sup>	23,8 <sup>F</sup>	20,1 <sup>E</sup>	18,9 <sup>F</sup>	15,2 <sup>F</sup>
Personnes dans les familles monoparentales, homme à leur tête	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F
Personnes dans les familles monoparentales, femme à leur tête	33,3 <sup>D</sup>	36,2 <sup>F</sup>	24,9 <sup>F</sup>	29,4 <sup>D</sup>	26,6 <sup>F</sup>	35,0 <sup>D</sup>	35,6 <sup>D</sup>	16,8 <sup>E</sup>	35,0 <sup>D</sup>	28,0 <sup>F</sup>	23,1 <sup>E</sup>	20,4 <sup>F</sup>	16,6 <sup>F</sup>

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

F : Donnée qui ne peut pas être publiée

Source : Statistique Canada, Tableaux 11-10-0135-01 et 11-10-0136-01. Compilation du CEPE.

TABLEAU 6

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES SELON L'ÂGE, LE SEXE ET LES UNITÉS FAMILIALES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), QUÉBEC, 2015-2018

	2015	2016	2017	2018
<b>Toutes les personnes</b>	<b>13,7<sup>c</sup></b>	<b>10,9<sup>c</sup></b>	<b>10,8<sup>c</sup></b>	<b>9,7<sup>c</sup></b>
Personnes de moins de 18 ans	14,1 <sup>d</sup>	10,7 <sup>d</sup>	10,1 <sup>d</sup>	7,6 <sup>d</sup>
Personnes de 18 à 64 ans	15,6 <sup>c</sup>	12,1 <sup>c</sup>	12,4 <sup>c</sup>	11,7 <sup>c</sup>
Personnes de 65 ans ou plus	6,8 <sup>d</sup>	7,2 <sup>d</sup>	5,9 <sup>d</sup>	5,4 <sup>d</sup>
<b>Hommes</b>	<b>13,7<sup>c</sup></b>	<b>11,0<sup>c</sup></b>	<b>10,7<sup>c</sup></b>	<b>9,6<sup>c</sup></b>
Hommes de moins de 18 ans	15,1 <sup>d</sup>	10,0 <sup>d</sup>	10,1 <sup>d</sup>	7,9 <sup>d</sup>
Hommes de 18 à 64 ans	15,1 <sup>c</sup>	12,4 <sup>c</sup>	12,5 <sup>c</sup>	11,6 <sup>c</sup>
Hommes de 65 ans ou plus	5,9 <sup>e</sup>	6,7 <sup>e</sup>	4,8 <sup>d</sup>	4,4 <sup>d</sup>
<b>Femmes</b>	<b>13,8<sup>c</sup></b>	<b>10,9<sup>c</sup></b>	<b>10,8<sup>c</sup></b>	<b>9,9<sup>c</sup></b>
Femmes de moins de 18 ans	13,0 <sup>e</sup>	11,4 <sup>d</sup>	10,1 <sup>d</sup>	7,3 <sup>e</sup>
Femmes de 18 à 64 ans	16,0 <sup>c</sup>	11,7 <sup>c</sup>	12,2 <sup>c</sup>	11,8 <sup>c</sup>
Femmes de 65 ans ou plus	7,5 <sup>d</sup>	7,6 <sup>d</sup>	6,9 <sup>d</sup>	6,2 <sup>d</sup>
<b>Personnes seules</b>	<b>30,6<sup>c</sup></b>	<b>27,6<sup>c</sup></b>	<b>25,0<sup>c</sup></b>	<b>25,4<sup>c</sup></b>
Personnes seules, hommes	30,0 <sup>c</sup>	29,8 <sup>c</sup>	25,4 <sup>c</sup>	25,6 <sup>c</sup>
Personnes seules, femmes	31,2 <sup>c</sup>	25,3 <sup>d</sup>	24,6 <sup>c</sup>	25,2 <sup>c</sup>
Personnes seules, personnes âgées	15,7 <sup>d</sup>	16,6 <sup>d</sup>	11,4 <sup>d</sup>	12,6 <sup>d</sup>
Personnes seules, hommes âgés	15,1 <sup>e</sup>	19,4 <sup>e</sup>	8,6 <sup>e</sup>	12,1 <sup>e</sup>
Personnes seules, femmes âgées	16,0 <sup>d</sup>	15,3 <sup>d</sup>	12,9 <sup>d</sup>	12,9 <sup>d</sup>
Personnes seules, moins de 65 ans	37,0 <sup>c</sup>	32,2 <sup>c</sup>	31,8 <sup>c</sup>	31,5 <sup>c</sup>
Personnes seules, hommes de moins de 65 ans	33,8 <sup>d</sup>	32,3 <sup>c</sup>	30,4 <sup>c</sup>	29,2 <sup>c</sup>
Personnes seules, femmes de moins de 65 ans	41,0 <sup>d</sup>	32,0 <sup>d</sup>	33,5 <sup>c</sup>	34,9 <sup>c</sup>
<b>Personnes dans les familles économiques, deux personnes ou plus</b>	<b>10,0<sup>d</sup></b>	<b>7,2<sup>d</sup></b>	<b>7,5<sup>c</sup></b>	<b>6,2<sup>d</sup></b>
Personnes dans les couples	7,1 <sup>e</sup>	5,5 <sup>e</sup>	7,7 <sup>d</sup>	5,4 <sup>e</sup>
Personnes dans les familles biparentales avec enfants	10,6 <sup>e</sup>	7,4 <sup>e</sup>	7,3 <sup>d</sup>	6,1 <sup>e</sup>
Personnes dans les familles monoparentales	27,3 <sup>e</sup>	24,3 <sup>d</sup>	22,5 <sup>d</sup>	17,1 <sup>e</sup>
Personnes dans les familles monoparentales, homme à leur tête	F	F	F	F
Personnes dans les familles monoparentales, femme à leur tête	31,3 <sup>e</sup>	27,8 <sup>e</sup>	25,0 <sup>e</sup>	18,8 <sup>e</sup>

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

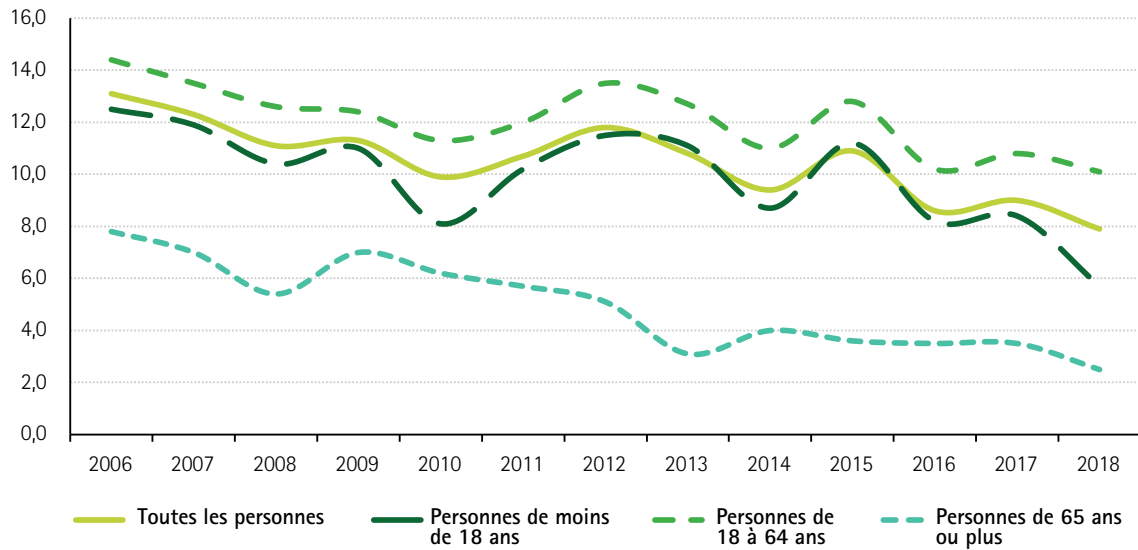
E : À utiliser avec prudence

F : Donnée trop peu fiable pour être publiée

Source : Statistique Canada, Tableaux 11-10-0135-01 et 11-10-0136-01. Compilation du CEPE.

FIGURE 1

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008) ET SELON L'ÂGE, QUÉBEC, 2006-2018

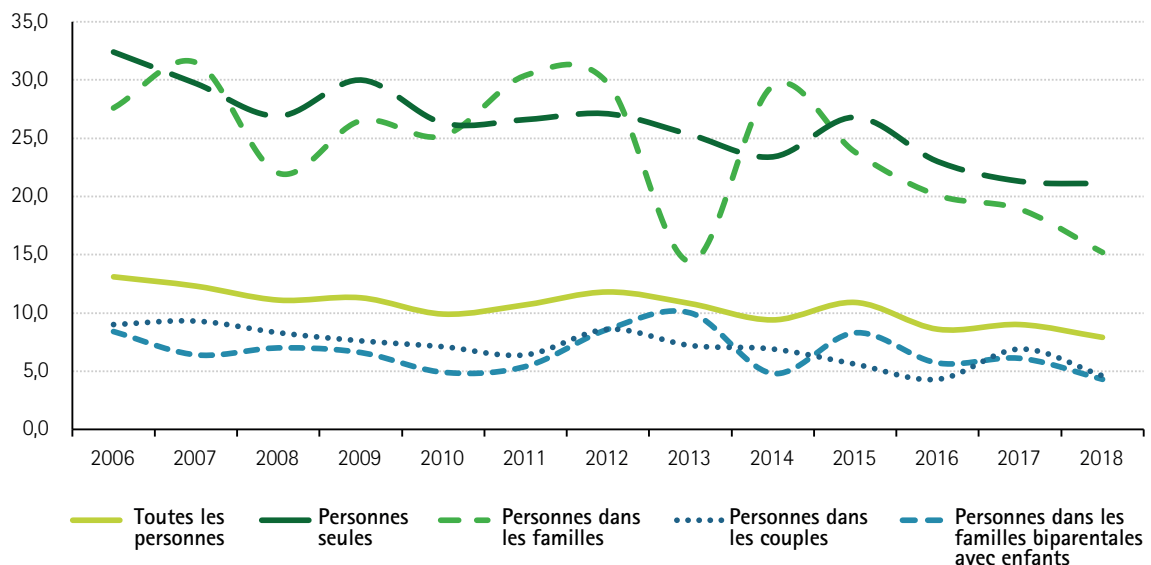


Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

Bien qu'il y ait une baisse générale des taux de faible revenu des unités familiales, le taux de faible revenu des personnes seules et celui des personnes appartenant aux familles monoparentales demeurent toujours plus élevés (voir figure 2) que celui des autres types d'unités familiales.

FIGURE 2

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DANS LES UNITÉS FAMILIALES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008) ET SELON LE TYPE D'UNITÉ FAMILIALE, QUÉBEC, 2006-2018



Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0136-01. Compilation du CEPE.

## 1.2.2 Mesure de faible revenu (MFR)

D'après la MFR de Statistique Canada, un ménage est considéré comme ayant un faible revenu si celui-ci est inférieur à la moitié de la médiane<sup>1</sup> des revenus de l'ensemble de la population, ajustée selon la taille et la composition des ménages. La MFR peut être calculée avant impôt (MFRAVI) et après impôt (MFRAPI). Certains organismes, comme Statistique Canada, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), établissent un seuil à 50 % de la médiane (MFR50) et d'autres, dont l'Union européenne et ses États membres, à 60 % de la médiane (MFR60). La MFR permet par conséquent d'effectuer des comparaisons internationales.

Selon la mesure à 50 % de la médiane, le taux de faible revenu des particuliers de 16 ans et plus au Québec n'a pratiquement pas bougé au cours de la période de 2006 à 2017. Il faut noter que la médiane ne varie habituellement pas beaucoup dans le temps; cette mesure varie donc peu avec le temps.

Par ailleurs, la tendance à long terme indique que le taux de faible revenu des personnes de 65 ans et plus demeure plus faible comparativement à celui des autres groupes d'âge pour la période de 2006 à 2017, alors que le taux de faible revenu pour ce groupe d'âge en 2017 surpasse celui des autres groupes.

**TABLEAU 7**

**TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DE 16 ANS OU PLUS, D'APRÈS LA MESURE DE FAIBLE REVENU (MFR) APRÈS IMPÔT, SELON L'ÂGE ET LE SEXE DU SOUTIEN ÉCONOMIQUE PRINCIPAL, QUÉBEC, 2006-2017**

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
<b>Personnes de 16 ans ou plus</b>	10,8	10,6	10,4	11,1	11,0	11,1	10,9	10,7	10,3	11,4	10,4	12,0
Hommes	9,9	9,3	9,1	10,6	10,7	10,4	10,5	10,0	9,5	11,2	10,2	11,0
Femmes	11,6	11,9	11,6	11,6	11,2	11,7	11,3	11,4	11,1	11,6	10,6	13,0
<b>Âge</b>												
Moins de 65 ans	11,4	11,1	11,0	11,3	11,1	10,9	11,7	11,5	10,7	11,9	10,6	11,2
Hommes	10,6	9,8	9,8	11,3	11,2	10,8	11,5	11,2	9,9	12,1	10,5	11,0
Femmes	12,3	12,4	12,2	11,3	10,9	11,1	12,0	11,8	11,5	11,7	10,6	11,4
Moins de 25 ans	13,4	11,2	10,3	11,4	9,4	9,4	11,8	12,9	8,9	14,7	12,2	10,9
Hommes	13,3	10,0	9,5	14,8	9,6	8,6	10,8	11,0	9,6	17,3	11,8	9,9
Femmes	13,6	12,4	11,2	7,7	9,1	10,3	12,8	14,9	8,2	11,9	12,5	11,8
De 25 à 44 ans	8,5	9,0	9,7	10,2	9,6	9,7	12,1	11,4	10,5	10,5	9,6	11,0
Hommes	8,3	8,4	8,0	9,4	10,0	9,4	11,6	11,5	8,2	9,7	9,0	10,6
Femmes	8,8	9,7	11,5	11,1	9,1	10,1	12,6	11,2	12,8	11,4	10,3	11,4
De 45 à 64 ans	13,5	13,0	12,5	12,2	13,1	12,7	11,4	11,1	11,6	12,2	10,9	11,6
Hommes	11,8	11,1	11,7	11,7	13,0	12,9	11,7	11,0	11,5	12,3	11,4	11,9
Femmes	15,2	14,9	13,3	12,8	13,1	12,4	11,1	11,2	11,6	12,0	10,3	11,3
65 ans ou plus	7,2	8,3	7,3	10,2	10,5	11,6	7,4	7,3	8,7	9,4	9,9	14,8
Hommes	6,1	6,2	5,3	6,8	8,0	8,8	5,9	4,5	7,7	7,4	9,2	10,9
Femmes	8,2	9,9	8,9	12,8	12,5	13,8	8,7	9,7	9,6	11,1	10,6	18,2

Attention : il existe un bris de série de 2001 à 2012.

Source : Statistique Canada, Enquête canadienne sur le revenu (ECR). Compilation de l'Institut de la statistique du Québec.

1. La médiane sépare la population en deux : la moitié de la population se situe sous la médiane; l'autre moitié, au-dessus.

### 1.3 COMPARAISONS INTERRÉGIONALES

À ce jour, les comparaisons interrégionales du Québec ont été établies d'après la médiane provinciale de la MFR. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) publie d'ailleurs ces données annuellement en utilisant des statistiques fiscales fédérales. Ces comparaisons permettent d'observer que, de 2012 à 2017, la plupart des régions du Québec, à l'exception de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, ont enregistré une baisse du taux de faible revenu (ex. : Montréal, Estrie, Gaspésie-Île-de-la-Madeleine, etc.). Les régions de la Chaudière-Appalaches (5,1 %) et de la Capitale-Nationale (5,7 %) occupent les positions les plus favorables en 2017, alors que celles du Nord-du-Québec (17,9 %) et de Montréal (16,3 %) enregistrent les taux de faible revenu les plus élevés.

**TABLEAU 8**

**TAUX DE FAIBLE REVENU DES FAMILLES, D'APRÈS LA MESURE DE FAIBLE REVENU (MFR), SELON LA RÉGION ADMINISTRATIVE, ET VARIATION DE 2012 À 2017, QUÉBEC, 2012-2017**

Région administrative	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Variation en points de pourcentage 2012-2017
1. Bas-Saint-Laurent	7,0	6,7	6,9	6,6	6,5	6,4	-0,6
2. Saguenay-Lac-Saint-Jean	6,4	6,5	6,7	6,7	6,3	6,2	-0,2
3. Capitale-Nationale	6,2	6,1	6,1	6,0	5,8	5,7	-0,5
4. Mauricie	9,8	9,9	9,9	9,4	9,2	9,0	-0,8
5. Estrie	9,5	9,2	9,1	8,9	8,6	8,5	-1,0
6. Montréal	17,8	17,4	17,5	16,8	16,2	16,3	-1,5
7. Outaouais	9,7	9,7	9,9	9,5	9,3	9,2	-0,5
8. Abitibi-Témiscamingue	7,3	7,2	7,7	7,5	7,1	7,0	-0,3
9. Côte-Nord	8,8	8,8	9,1	8,8	8,8	9,1	0,3
10. Nord-du-Québec	16,4	17,2	17,2	16,3	17,2	17,9	1,5
11. Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	9,1	9,1	9,3	8,7	8,4	7,9	-1,2
12. Chaudière-Appalaches	5,3	5,2	5,3	5,1	5,1	5,1	-0,2
13. Laval	9,4	9,3	9,5	9,4	9,2	9,1	-0,3
14. Lanaudière	8,5	8,4	8,6	8,2	8,1	7,9	-0,6
15. Laurentides	8,4	8,3	8,4	8,2	7,8	7,9	-0,5
16. Montérégie	8,5	8,5	8,6	8,3	8,1	8,1	-0,4
17. Centre-du-Québec	8,7	8,7	8,7	8,3	8,1	8,0	-0,7
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>10,2</b>	<b>10,1</b>	<b>10,2</b>	<b>9,8</b>	<b>9,5</b>	<b>9,5</b>	<b>-0,7</b>

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1). Compilation de l'Institut de la statistique du Québec, décembre 2020.

## 1.4 COMPARAISONS INTERPROVINCIALES

La comparaison qui s'appuie sur la MPC permet d'observer la position du Québec en matière de faible revenu à l'échelle canadienne (voir tableaux 9 à 12 et figure 3). Cette analyse interprovinciale permet de constater qu'en 2018, le Québec fait bonne figure, selon la MPC.

En 2018, le taux de faible revenu, selon la MPC en base 2008, de l'ensemble des personnes au Québec (7,9 %) se place en 2<sup>e</sup> position, derrière l'Alberta (7,3 %) et à égalité avec le Nouveau-Brunswick (7,9 %). Il faut tout de même mentionner qu'avec l'analyse des intervalles de confiance de la figure 3, le Québec pourrait se situer n'importe où entre le 1<sup>er</sup> et le 8<sup>e</sup> rang, en appartenant au bloc des provinces formé par l'Alberta, le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard, le Manitoba et Terre-Neuve-et-Labrador; il affiche significativement un meilleur rang que celui de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse. Cela dit, la probabilité que le Québec se trouve au 8<sup>e</sup> rang est très faible. La probabilité qu'il soit au 2<sup>e</sup> rang est, elle, plus plausible compte tenu du fait qu'il s'est doté en 2002 de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, dont les résultats sont perceptibles.

Par groupe d'âge, le taux de faible revenu du Québec est en bonne position comparativement aux autres provinces : 1<sup>er</sup> rang pour la population de 18 ans et moins, 3<sup>e</sup> rang pour celle de 18 à 64 ans et 2<sup>e</sup> rang pour celle de 65 ans et plus.

Selon la MPC en base 2018 (voir tableaux en annexes II à VI), pour l'ensemble des personnes, le Québec se positionne encore au 2<sup>e</sup> rang; il est seulement devancé par l'Alberta. Le taux de faible revenu de la population de 18 ans et moins se situe au 1<sup>er</sup> rang; ce taux se situe au 4<sup>e</sup> rang pour celle âgée de 18 à 64 ans et au 5<sup>e</sup> rang pour celle âgée de 65 ans et plus. Bien que le Québec ne soit qu'au 5<sup>e</sup> rang pour les personnes de 65 ans et plus, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit de la catégorie enregistrant le plus faible taux de faible revenu parmi les trois groupes d'âge et que cette catégorie pèse particulièrement lourd dans le total démographique au Québec (18,8 % au Québec contre 12,7 % en Alberta).

### TABLEAU 9

TAUX DE FAIBLE REVENU POUR L'ENSEMBLE DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2006 À 2018, CANADA, 2006-2018

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2006-2018
<b>Toutes les personnes</b>														
Terre-Neuve-et-Labrador	19,2 <sup>c</sup>	15,9 <sup>c</sup>	14,8 <sup>c</sup>	14,1 <sup>c</sup>	13,4 <sup>c</sup>	11,9 <sup>c</sup>	11,1 <sup>d</sup>	12,0 <sup>d</sup>	11,6 <sup>d</sup>	12,1 <sup>c</sup>	10,8 <sup>d</sup>	9,7 <sup>c</sup>	9,7 <sup>c</sup>	-9,5
Île-du-Prince-Édouard	19,8 <sup>c</sup>	16,0 <sup>c</sup>	13,5 <sup>d</sup>	13,2 <sup>d</sup>	13,1 <sup>d</sup>	11,8 <sup>d</sup>	12,9 <sup>d</sup>	15,7 <sup>d</sup>	10,7 <sup>d</sup>	14,0 <sup>d</sup>	11,3 <sup>d</sup>	10,1 <sup>d</sup>	9,1 <sup>d</sup>	-10,7
Nouvelle-Écosse	18,1 <sup>c</sup>	17,3 <sup>c</sup>	16,0 <sup>c</sup>	17,5 <sup>c</sup>	14,7 <sup>c</sup>	14,1 <sup>c</sup>	15,7 <sup>c</sup>	13,4 <sup>c</sup>	14,6 <sup>c</sup>	13,8 <sup>c</sup>	12,9 <sup>c</sup>	12,8 <sup>c</sup>	10,3 <sup>c</sup>	-7,8
Nouveau-Brunswick	19,2 <sup>c</sup>	16,3 <sup>b</sup>	14,8 <sup>c</sup>	14,2 <sup>c</sup>	13,7 <sup>c</sup>	12,6 <sup>c</sup>	14,2 <sup>c</sup>	12,9 <sup>c</sup>	12,3 <sup>d</sup>	14,0 <sup>c</sup>	11,8 <sup>c</sup>	9,7 <sup>c</sup>	7,9 <sup>c</sup>	-11,3
<b>Québec</b>	<b>13,1<sup>b</sup></b>	<b>12,3<sup>c</sup></b>	<b>11,1<sup>c</sup></b>	<b>11,3<sup>c</sup></b>	<b>9,9<sup>c</sup></b>	<b>10,7<sup>c</sup></b>	<b>11,8<sup>c</sup></b>	<b>10,8<sup>c</sup></b>	<b>9,4<sup>c</sup></b>	<b>10,9<sup>c</sup></b>	<b>8,6<sup>c</sup></b>	<b>9,0<sup>c</sup></b>	<b>7,9<sup>c</sup></b>	<b>-5,2</b>
Ontario	16,2 <sup>b</sup>	14,8 <sup>b</sup>	13,0 <sup>b</sup>	13,8 <sup>b</sup>	12,9 <sup>c</sup>	13,1 <sup>c</sup>	14,0 <sup>b</sup>	13,9 <sup>c</sup>	12,4 <sup>c</sup>	12,9 <sup>b</sup>	11,8 <sup>b</sup>	10,2 <sup>b</sup>	9,5 <sup>c</sup>	-6,7
Manitoba	15,3 <sup>c</sup>	12,9 <sup>c</sup>	11,1 <sup>c</sup>	13,1 <sup>c</sup>	11,4 <sup>d</sup>	11,8 <sup>c</sup>	11,6 <sup>c</sup>	11,2 <sup>c</sup>	11,0 <sup>c</sup>	12,0 <sup>c</sup>	9,4 <sup>c</sup>	8,7 <sup>c</sup>	9,3 <sup>c</sup>	-6,0
Saskatchewan	16,0 <sup>b</sup>	14,6 <sup>c</sup>	12,2 <sup>c</sup>	11,9 <sup>c</sup>	11,0 <sup>c</sup>	10,7 <sup>c</sup>	10,3 <sup>c</sup>	10,2 <sup>c</sup>	10,3 <sup>d</sup>	10,7 <sup>d</sup>	9,2 <sup>d</sup>	9,5 <sup>c</sup>	8,8 <sup>c</sup>	-7,2
Alberta	10,7 <sup>c</sup>	9,9 <sup>c</sup>	8,8 <sup>c</sup>	11,5 <sup>c</sup>	9,9 <sup>c</sup>	10,7 <sup>c</sup>	7,8 <sup>d</sup>	7,9 <sup>d</sup>	8,3 <sup>d</sup>	8,2 <sup>d</sup>	8,6 <sup>d</sup>	6,8 <sup>c</sup>	7,3 <sup>c</sup>	-3,4
Colombie-Britannique	20,4 <sup>c</sup>	16,3 <sup>c</sup>	14,9 <sup>c</sup>	17,0 <sup>c</sup>	16,2 <sup>c</sup>	17,2 <sup>c</sup>	14,3 <sup>c</sup>	13,0 <sup>c</sup>	13,2 <sup>c</sup>	14,8 <sup>c</sup>	12,0 <sup>c</sup>	10,3 <sup>c</sup>	8,9 <sup>c</sup>	-11,5
<b>Canada</b>	<b>15,6<sup>a</sup></b>	<b>13,9<sup>b</sup></b>	<b>12,4<sup>b</sup></b>	<b>13,4<sup>b</sup></b>	<b>12,3<sup>b</sup></b>	<b>12,7<sup>b</sup></b>	<b>12,7<sup>b</sup></b>	<b>12,1<sup>b</sup></b>	<b>11,3<sup>b</sup></b>	<b>12,1<sup>b</sup></b>	<b>10,6<sup>b</sup></b>	<b>9,5<sup>b</sup></b>	<b>8,7<sup>b</sup></b>	<b>-6,9</b>

A : Qualité des données excellente

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

TABLEAU 10

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2006 À 2018, CANADA, 2006-2018

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2006-2018
<b>Personnes de moins de 18 ans</b>														
Terre-Neuve-et-Labrador	24,3 <sup>D</sup>	19,9 <sup>D</sup>	20,1 <sup>D</sup>	20,4 <sup>D</sup>	16,9 <sup>E</sup>	14,3 <sup>E</sup>	13,4 <sup>E</sup>	16,2 <sup>E</sup>	12,1 <sup>E</sup>	14,1 <sup>E</sup>	11,7 <sup>E</sup>	10,6 <sup>E</sup>	9,0 <sup>F</sup>	-15,3
Île-du-Prince-Édouard	23,7 <sup>D</sup>	19,3 <sup>D</sup>	17,7 <sup>D</sup>	17,8 <sup>D</sup>	21,5 <sup>E</sup>	15,3 <sup>E</sup>	13,8 <sup>E</sup>	20,4 <sup>E</sup>	8,3 <sup>E</sup>	14,6 <sup>E</sup>	15,4 <sup>E</sup>	9,1 <sup>E</sup>	F	n. d.
Nouvelle-Écosse	23,8 <sup>D</sup>	23,5 <sup>D</sup>	18,5 <sup>D</sup>	22,0 <sup>D</sup>	16,9 <sup>D</sup>	19,7 <sup>D</sup>	23,8 <sup>D</sup>	17,5 <sup>D</sup>	19,3 <sup>E</sup>	15,7 <sup>E</sup>	14,0 <sup>D</sup>	17,1 <sup>D</sup>	12,1 <sup>E</sup>	-11,7
Nouveau-Brunswick	26,7 <sup>D</sup>	22,2 <sup>D</sup>	20,0 <sup>D</sup>	18,7 <sup>D</sup>	15,6 <sup>D</sup>	14,1 <sup>D</sup>	17,5 <sup>D</sup>	17,8 <sup>D</sup>	17,8 <sup>D</sup>	15,1 <sup>E</sup>	14,3 <sup>E</sup>	13,1 <sup>D</sup>	7,9 <sup>E</sup>	-18,8
<b>Québec</b>	<b>12,5<sup>D</sup></b>	<b>11,9<sup>D</sup></b>	<b>10,4<sup>D</sup></b>	<b>11,0<sup>D</sup></b>	<b>8,1<sup>D</sup></b>	<b>10,2<sup>D</sup></b>	<b>11,5<sup>D</sup></b>	<b>11,1<sup>D</sup></b>	<b>8,7<sup>D</sup></b>	<b>11,2<sup>D</sup></b>	<b>8,2<sup>D</sup></b>	<b>8,4<sup>D</sup></b>	<b>5,7<sup>D</sup></b>	<b>-6,8</b>
Ontario	20,8 <sup>C</sup>	18,8 <sup>D</sup>	14,9 <sup>C</sup>	15,4 <sup>C</sup>	14,5 <sup>D</sup>	14,4 <sup>D</sup>	18,4 <sup>C</sup>	17,7 <sup>D</sup>	13,6 <sup>D</sup>	14,4 <sup>D</sup>	13,2 <sup>D</sup>	9,6 <sup>D</sup>	10,0 <sup>D</sup>	-10,8
Manitoba	19,1 <sup>D</sup>	15,7 <sup>D</sup>	14,7 <sup>D</sup>	18,4 <sup>D</sup>	16,9 <sup>E</sup>	18,1 <sup>D</sup>	16,0 <sup>D</sup>	14,5 <sup>D</sup>	16,2 <sup>D</sup>	16,4 <sup>D</sup>	11,9 <sup>D</sup>	9,5 <sup>D</sup>	11,3 <sup>D</sup>	-7,8
Saskatchewan	22,7 <sup>D</sup>	21,0 <sup>D</sup>	16,8 <sup>D</sup>	16,0 <sup>D</sup>	12,9 <sup>D</sup>	13,6 <sup>D</sup>	12,8 <sup>D</sup>	13,0 <sup>D</sup>	13,5 <sup>E</sup>	14,7 <sup>D</sup>	10,7 <sup>E</sup>	10,3 <sup>D</sup>	8,2 <sup>E</sup>	-14,5
Alberta	11,9 <sup>D</sup>	12,4 <sup>D</sup>	12,1 <sup>D</sup>	15,0 <sup>D</sup>	10,5 <sup>E</sup>	11,8 <sup>D</sup>	7,4 <sup>E</sup>	9,0 <sup>F</sup>	9,4 <sup>F</sup>	10,0 <sup>F</sup>	7,3 <sup>E</sup>	5,0 <sup>F</sup>	6,4 <sup>F</sup>	-5,5
Colombie-Britannique	28,7 <sup>D</sup>	22,6 <sup>D</sup>	16,8 <sup>D</sup>	20,9 <sup>D</sup>	18,5 <sup>D</sup>	21,6 <sup>D</sup>	16,1 <sup>D</sup>	14,8 <sup>D</sup>	15,1 <sup>D</sup>	14,5 <sup>D</sup>	12,0 <sup>D</sup>	9,8 <sup>D</sup>	6,9 <sup>F</sup>	-21,8
<b>Canada</b>	<b>19,2<sup>B</sup></b>	<b>17,2<sup>C</sup></b>	<b>14,1<sup>C</sup></b>	<b>15,5<sup>C</sup></b>	<b>13,3<sup>C</sup></b>	<b>14,3<sup>C</sup></b>	<b>15,0<sup>C</sup></b>	<b>14,5<sup>C</sup></b>	<b>12,4<sup>C</sup></b>	<b>13,3<sup>C</sup></b>	<b>11,0<sup>C</sup></b>	<b>9,0<sup>C</sup></b>	<b>8,2<sup>C</sup></b>	<b>-11,0</b>

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

F : Donnée trop peu fiable pour être publiée

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

TABLEAU 11

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DE 18 À 64 ANS, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2006 À 2018, CANADA, 2006-2018

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2006-2018
<b>Personnes de 18 à 64 ans</b>														
Terre-Neuve-et-Labrador	18,4 <sup>C</sup>	15,2 <sup>C</sup>	14,6 <sup>C</sup>	13,8 <sup>C</sup>	13,5 <sup>C</sup>	11,8 <sup>D</sup>	11,3 <sup>D</sup>	12,1 <sup>D</sup>	11,6 <sup>D</sup>	12,5 <sup>C</sup>	12,0 <sup>D</sup>	11,0 <sup>C</sup>	12,3 <sup>C</sup>	-6,1
Île-du-Prince-Édouard	18,7 <sup>D</sup>	15,1 <sup>C</sup>	12,1 <sup>D</sup>	11,8 <sup>D</sup>	11,4 <sup>D</sup>	10,3 <sup>D</sup>	12,9 <sup>D</sup>	14,4 <sup>D</sup>	11,5 <sup>D</sup>	14,9 <sup>D</sup>	11,1 <sup>D</sup>	11,2 <sup>D</sup>	10,6 <sup>D</sup>	-8,1
Nouvelle-Écosse	17,7 <sup>C</sup>	16,9 <sup>C</sup>	16,4 <sup>C</sup>	17,2 <sup>C</sup>	15,0 <sup>C</sup>	13,8 <sup>C</sup>	15,7 <sup>C</sup>	13,7 <sup>C</sup>	15,4 <sup>C</sup>	15,0 <sup>C</sup>	15,2 <sup>C</sup>	14,5 <sup>C</sup>	11,9 <sup>C</sup>	-5,8
Nouveau-Brunswick	18,8 <sup>C</sup>	16,4 <sup>B</sup>	15,2 <sup>C</sup>	14,6 <sup>C</sup>	14,6 <sup>C</sup>	13,3 <sup>C</sup>	14,5 <sup>C</sup>	13,1 <sup>C</sup>	12,5 <sup>D</sup>	15,3 <sup>C</sup>	12,3 <sup>C</sup>	10,8 <sup>C</sup>	9,6 <sup>C</sup>	-9,2
<b>Québec</b>	<b>14,4<sup>B</sup></b>	<b>13,5<sup>C</sup></b>	<b>12,6<sup>C</sup></b>	<b>12,4<sup>C</sup></b>	<b>11,3<sup>C</sup></b>	<b>12,0<sup>C</sup></b>	<b>13,5<sup>C</sup></b>	<b>12,7<sup>C</sup></b>	<b>11,0<sup>C</sup></b>	<b>12,8<sup>C</sup></b>	<b>10,2<sup>C</sup></b>	<b>10,8<sup>C</sup></b>	<b>10,1<sup>C</sup></b>	<b>-4,3</b>
Ontario	16,5 <sup>B</sup>	15,3 <sup>B</sup>	13,7 <sup>B</sup>	14,9 <sup>B</sup>	13,9 <sup>C</sup>	13,9 <sup>B</sup>	14,7 <sup>C</sup>	14,9 <sup>C</sup>	14,2 <sup>C</sup>	14,3 <sup>B</sup>	12,9 <sup>B</sup>	12,1 <sup>B</sup>	10,8 <sup>B</sup>	-5,7
Manitoba	15,7 <sup>C</sup>	13,3 <sup>C</sup>	11,5 <sup>C</sup>	13,0 <sup>C</sup>	11,2 <sup>D</sup>	11,7 <sup>C</sup>	11,8 <sup>C</sup>	11,9 <sup>C</sup>	10,9 <sup>C</sup>	12,2 <sup>C</sup>	10,2 <sup>C</sup>	9,6 <sup>C</sup>	10,1 <sup>C</sup>	-5,6
Saskatchewan	15,8 <sup>B</sup>	14,3 <sup>C</sup>	11,8 <sup>C</sup>	11,6 <sup>C</sup>	11,9 <sup>C</sup>	10,9 <sup>C</sup>	10,9 <sup>C</sup>	10,8 <sup>C</sup>	10,8 <sup>D</sup>	10,7 <sup>C</sup>	9,8 <sup>C</sup>	10,8 <sup>C</sup>	10,5 <sup>C</sup>	-5,3
Alberta	11,3 <sup>C</sup>	10,1 <sup>C</sup>	8,6 <sup>C</sup>	11,7 <sup>C</sup>	10,7 <sup>C</sup>	11,6 <sup>C</sup>	8,7 <sup>C</sup>	8,7 <sup>D</sup>	8,7 <sup>D</sup>	8,7 <sup>D</sup>	9,9 <sup>C</sup>	8,2 <sup>C</sup>	8,6 <sup>C</sup>	-2,7
Colombie-Britannique	20,1 <sup>C</sup>	16,2 <sup>C</sup>	15,6 <sup>C</sup>	17,7 <sup>C</sup>	17,6 <sup>C</sup>	17,7 <sup>C</sup>	15,7 <sup>C</sup>	14,4 <sup>C</sup>	14,4 <sup>C</sup>	16,7 <sup>C</sup>	13,5 <sup>C</sup>	11,5 <sup>C</sup>	10,5 <sup>C</sup>	-9,6
<b>Canada</b>	<b>16,0<sup>A</sup></b>	<b>14,4<sup>A</sup></b>	<b>13,1<sup>B</sup></b>	<b>14,2<sup>B</sup></b>	<b>13,3<sup>B</sup></b>	<b>13,5<sup>B</sup></b>	<b>13,6<sup>B</sup></b>	<b>13,3<sup>B</sup></b>	<b>12,6<sup>B</sup></b>	<b>13,4<sup>B</sup></b>	<b>11,9<sup>B</sup></b>	<b>11,1<sup>B</sup></b>	<b>10,3<sup>B</sup></b>	<b>-5,7</b>

A : Qualité des données excellente

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

**TABLEAU 12**

**TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DE 65 ANS OU PLUS, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, 2008), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2006 À 2018, CANADA, 2006-2018**

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2006-2018
<b>Personnes de 65 ans et plus</b>														
Terre-Neuve-et-Labrador	15,6 <sup>D</sup>	13,5 <sup>E</sup>	8,5 <sup>E</sup>	7,4 <sup>E</sup>	8,5 <sup>E</sup>	9,6 <sup>E</sup>	7,9 <sup>E</sup>	7,2 <sup>E</sup>	10,7 <sup>E</sup>	8,9 <sup>D</sup>	6,3 <sup>E</sup>	4,9 <sup>E</sup>	2,3 <sup>E</sup>	-13,3
Île-du-Prince-Édouard	19,1 <sup>D</sup>	15,1 <sup>E</sup>	13,8 <sup>E</sup>	12,8 <sup>E</sup>	9,1 <sup>E</sup>	13,7 <sup>E</sup>	11,7 <sup>E</sup>	15,1 <sup>E</sup>	10,9 <sup>E</sup>	10,2 <sup>E</sup>	8,0 <sup>E</sup>	7,6 <sup>E</sup>	5,6 <sup>E</sup>	-13,5
Nouvelle-Écosse	11,6 <sup>D</sup>	10,7 <sup>D</sup>	10,8 <sup>D</sup>	13,1 <sup>D</sup>	11,3 <sup>D</sup>	9,1 <sup>D</sup>	7,3 <sup>E</sup>	8,4 <sup>D</sup>	7,5 <sup>D</sup>	8,1 <sup>D</sup>	4,7 <sup>E</sup>	3,4 <sup>E</sup>	3,5 <sup>D</sup>	-8,1
Nouveau-Brunswick	10,6 <sup>D</sup>	7,6 <sup>E</sup>	6,2 <sup>E</sup>	7,0 <sup>E</sup>	7,4 <sup>E</sup>	7,6 <sup>E</sup>	9,6 <sup>D</sup>	7,2 <sup>D</sup>	6,0 <sup>E</sup>	9,0 <sup>E</sup>	7,7 <sup>D</sup>	3,6 <sup>E</sup>	2,7 <sup>E</sup>	-7,9
Québec	7,8 <sup>D</sup>	7,0 <sup>D</sup>	5,4 <sup>E</sup>	7,0 <sup>D</sup>	6,2 <sup>D</sup>	5,7 <sup>D</sup>	5,1 <sup>D</sup>	3,1 <sup>E</sup>	4,0 <sup>E</sup>	3,6 <sup>D</sup>	3,5 <sup>E</sup>	3,5 <sup>D</sup>	2,5 <sup>D</sup>	-5,3
Ontario	6,7 <sup>D</sup>	5,8 <sup>D</sup>	6,0 <sup>D</sup>	6,0 <sup>E</sup>	5,4 <sup>E</sup>	7,6 <sup>E</sup>	5,1 <sup>D</sup>	4,6 <sup>E</sup>	3,8 <sup>E</sup>	5,1 <sup>D</sup>	5,4 <sup>D</sup>	3,8 <sup>D</sup>	3,8 <sup>D</sup>	-2,9
Manitoba	6,6 <sup>E</sup>	6,4 <sup>E</sup>	3,5 <sup>E</sup>	5,1 <sup>E</sup>	3,2 <sup>E</sup>	2,7 <sup>E</sup>	3,9 <sup>E</sup>	3,1 <sup>E</sup>	4,1 <sup>E</sup>	4,8 <sup>E</sup>	2,5 <sup>E</sup>	3,8 <sup>E</sup>	3,3 <sup>E</sup>	-3,3
Saskatchewan	6,8 <sup>D</sup>	6,1 <sup>E</sup>	6,9 <sup>E</sup>	6,6 <sup>E</sup>	F	5,4 <sup>E</sup>	3,9 <sup>E</sup>	3,2 <sup>E</sup>	3,5 <sup>E</sup>	4,8 <sup>E</sup>	4,3 <sup>E</sup>	3,0 <sup>E</sup>	2,7 <sup>E</sup>	-4,1
Alberta	F	2,9 <sup>E</sup>	2,2 <sup>E</sup>	F	2,8 <sup>E</sup>	F	2,6 <sup>E</sup>	F	F	1,9 <sup>E</sup>	3,7 <sup>E</sup>	2,3 <sup>E</sup>	2,6 <sup>E</sup>	n. d.
Colombie-Britannique	9,6 <sup>D</sup>	7,8 <sup>E</sup>	9,2 <sup>E</sup>	8,3 <sup>E</sup>	7,2 <sup>E</sup>	9,4 <sup>E</sup>	6,7 <sup>D</sup>	5,3 <sup>E</sup>	6,3 <sup>D</sup>	8,1 <sup>D</sup>	6,5 <sup>E</sup>	6,3 <sup>D</sup>	5,1 <sup>D</sup>	-4,5
<b>Canada</b>	<b>7,6<sup>C</sup></b>	<b>6,5<sup>C</sup></b>	<b>6,2<sup>C</sup></b>	<b>6,6<sup>D</sup></b>	<b>5,8<sup>D</sup></b>	<b>6,8<sup>D</sup></b>	<b>5,3<sup>C</sup></b>	<b>4,2<sup>D</sup></b>	<b>4,5<sup>D</sup></b>	<b>5,1<sup>C</sup></b>	<b>4,9<sup>C</sup></b>	<b>3,9<sup>C</sup></b>	<b>3,5<sup>C</sup></b>	<b>-4,1</b>

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

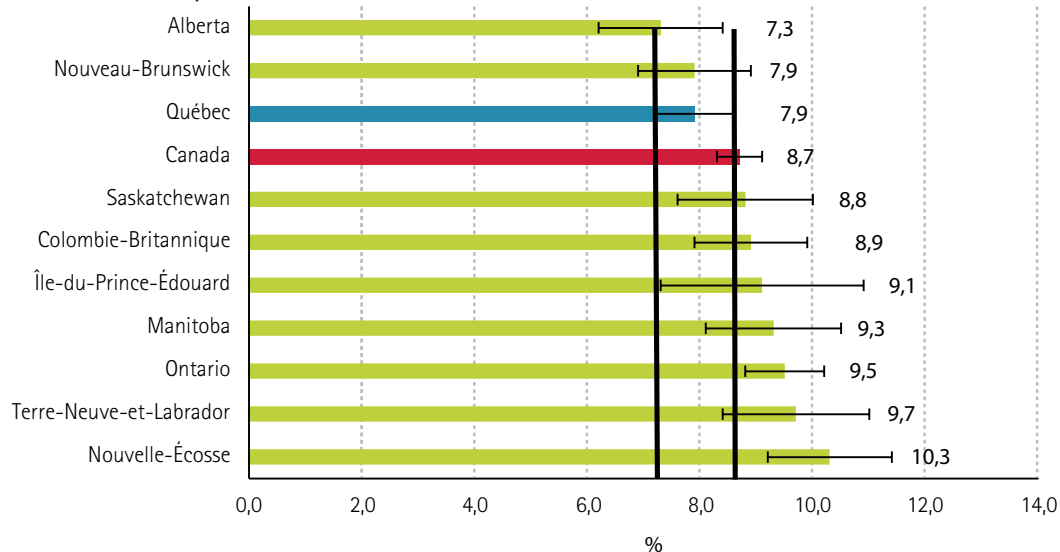
E : À utiliser avec prudence

F : Donnée trop peu fiable pour être publiée

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

**FIGURE 3**

**TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), CANADA ET PROVINCES, 2018**



Note : Les deux lignes noires verticales correspondent aux bornes inférieure et supérieure de l'intervalle de confiance à 95 % du Québec.

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

Alors que le taux de faible revenu selon la MPC en base 2008 de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal se situait à peu près à égalité avec les autres grandes villes du Canada en 2017 (Toronto et Vancouver), le taux de faible revenu selon la MPC en base 2018 de la RMR de Montréal en 2018 est plus faible que celui des deux grandes villes du Canada. Il se situe à 11,3 % comparativement à 12,4 % à Vancouver et à 13,9 % à Toronto. La RMR de Québec (8,4 %) et celle d'Edmonton (7,5 %) ont un taux de faible revenu inférieur à celui des autres grandes villes du Canada.



**TABLEAU 13**

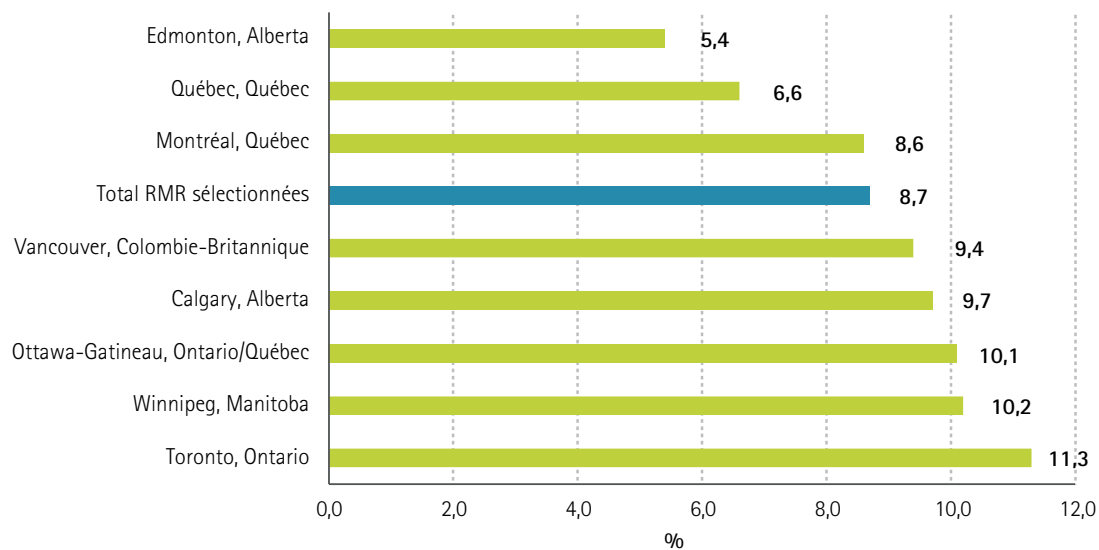
**TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), SELON LA RMR, ET VARIATION DE 2006 À 2018, CANADA, 2006-2018**

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2006-2018
Total régions métropolitaines de recensement sélectionnées	15,6	13,9	12,4	13,4	12,3	12,7	12,7	12,1	11,3	12,1	10,6	9,5	8,7	-6,9
Québec, Québec	7,6	8,2	5,0*	4,7*	5,8*	6,3*	9,3*	5,1*	9,3*	6,3*	5,8*	4,9	6,6*	-1,0
Montréal, Québec	14,9	14,6	13,7	14,2	11,1	12,4	14,3	13,7	9,5	13,4	10,1	11,6	8,6	-6,3
Ottawa-Gatineau, Ontario/Québec	12,8	10,4	13,7*	11,5*	11,6*	10,5*	11,8*	12,9*	10,9*	12,9	10,0	9,6	10,1	-2,7
Toronto, Ontario	20,3	18,8	15,4	16,7	16,1	16,2	18,2	17,6	16,3	16,2	14,7	11,5	11,3	-9,0
Winnipeg, Manitoba	13,1	11,6	10,7	11,4	10,3	10,4	12,7	12,3	10,5	13,2	9,6	9,5	10,2	-2,9
Calgary, Alberta	9,8	8,6	7,9	9,7	9,9	10,9	9,0*	9,9*	8,9*	9,8*	9,3*	6,9	9,7	-0,1
Edmonton, Alberta	9,6	7,5	8,5	12,6	9,6	10,9	6,4*	7,3*	9,0*	6,4*	7,2	6,3	5,4	-4,2
Vancouver, Colombie-Britannique	22,3	17,7	16,5	19,9	16,8	18,9	13,9	13,1	14,0	16,4	11,9	11,7	9,4	-12,9

\* : À utiliser avec prudence, coefficient de variation > 16,6 % et ≤ 33,3 %.  
 Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

**FIGURE 4**

**TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), SELON LA RMR, CANADA, 2018**



Note : Les données de la figure sont classées selon le taux de chacune des régions. Aucune mesure de précision n'est disponible.  
 Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

## 1.5 COMPARAISONS INTERNATIONALES

Pour les comparaisons internationales, la plupart des pays utilisent les seuils de 50 % ou de 60 % de la médiane des revenus, selon la norme en vigueur dans leur territoire. Les enquêtes nationales sont réalisées aux fins de la production de statistiques sur le revenu médian. Les erreurs standards qui accompagnent ces données amènent aussi à nuancer les différences observées entre les pays à l'étude.

En considérant le Québec comme une entité distincte, celui-ci peut être comparé au Canada et à un sous-ensemble de 17 pays de l'Union européenne parmi les plus développés économiquement (la comparaison porte par conséquent sur des pays et une province).

Selon la référence du seuil à 60 % du revenu médian après impôt, le Québec se trouve au 13<sup>e</sup> rang en 2017, alors que le Canada se trouve au 16<sup>e</sup> rang.

Par ailleurs, en 2017, le Québec se trouve dans un groupe composé de l'Irlande, de la Suède, de la Belgique, du Royaume-Uni, du Portugal et du Luxembourg. Ce bloc est devancé par celui composé de la Finlande, du Pays-Bas, de la Norvège, du Danemark, de la France, de l'Autriche, de la Suisse et de l'Allemagne. Le dernier bloc est formé de la Grèce, de l'Italie et de l'Espagne.

**TABLEAU 14**

**TAUX DE FAIBLE REVENU (SEUIL À 60 % DU REVENU APRÈS IMPÔT MÉDIAN) DES PERSONNES, PAYS MEMBRES DE L'UE27, NORVÈGE, SUISSE, CANADA ET QUÉBEC, 2017**

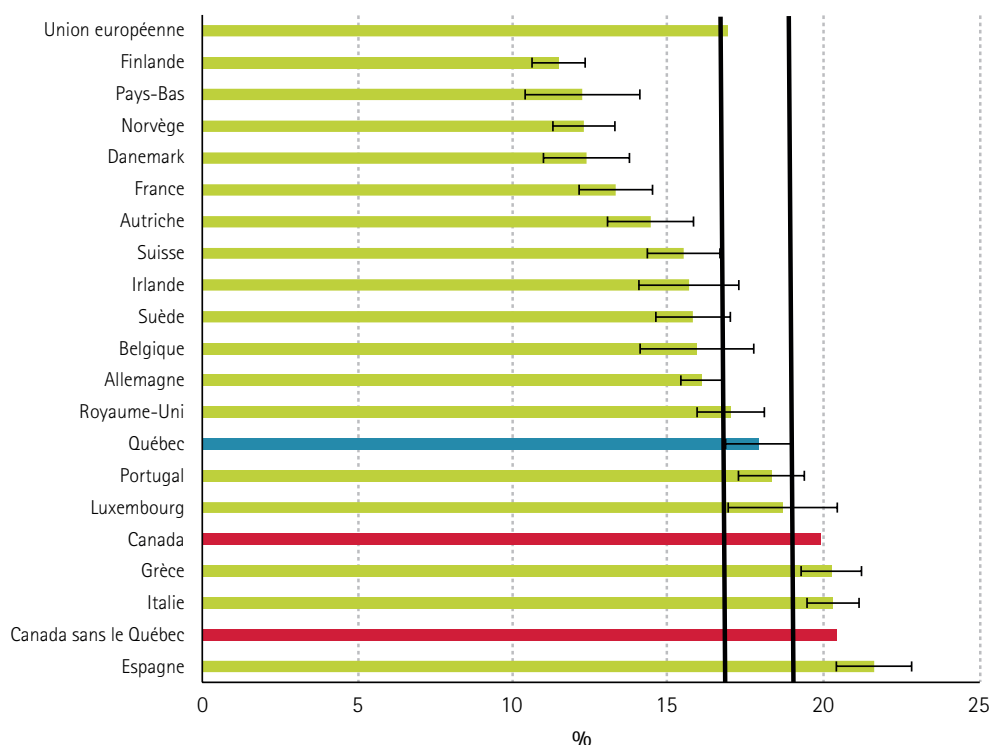
Pays	Taux de faible revenu	Erreur standard	Borne inférieure 95 %	Borne supérieure 95 %	Rang
Union européenne	16,9	n. d.	n. d.	n. d.	
Finlande	11,5	0,44	10,6	12,3	1
Pays-Bas	12,2	0,94	10,4	14,1	2
Norvège	12,3	0,51	11,3	13,3	3
Danemark	12,4	0,71	11,0	13,7	4
France	13,3	0,60	12,1	14,5	5
Autriche	14,4	0,71	13,0	15,8	6
Suisse	15,5	0,60	14,3	16,6	7
Irlande	15,6	0,82	14,0	17,3	8
Suède	15,8	0,61	14,6	17,0	9
Belgique	15,9	0,93	14,1	17,7	10
Allemagne	16,1	0,35	15,4	16,8	11
Royaume-Uni	17,0	0,55	15,9	18,1	12
<b>Québec</b>	<b>17,9</b>	<b>0,55</b>	<b>16,9</b>	<b>19,0</b>	<b>13</b>
Portugal	18,3	0,54	17,2	19,4	14
Luxembourg	18,7	0,89	16,9	20,4	15
<b>Canada</b>	<b>19,9</b>	<b>n. d.</b>	<b>n. d.</b>	<b>n. d.</b>	<b>16</b>
Grèce	20,2	0,50	19,3	21,2	17
Italie	20,3	0,43	19,4	21,1	18
<b>Canada sans le Québec</b>	<b>20,4</b>	<b>n. d.</b>	<b>n. d.</b>	<b>n. d.</b>	<b>19</b>
Espagne	21,6	0,62	20,4	22,8	20

Note : Seuil de faible revenu fixé à 60 % du revenu médian (médiane québécoise dans le cas du Québec). Ce sont les bornes inférieure et supérieure des intervalles de confiance à 95 % qui sont fournies.

Source : Statistique Canada, Eurostat (2020), Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC). Compilation du CEPE.

FIGURE 5

TAUX DE FAIBLE REVENU (SEUIL À 60 % DU REVENU APRÈS IMPÔT MÉDIAN) DES PERSONNES, PAYS MEMBRES DE L'UE27, NORVÈGE, SUISSE, CANADA ET QUÉBEC, 2017



Note : Seuil de faible revenu fixé à 60 % du revenu médian (médiane québécoise, dans le cas du Québec). Les intervalles de confiance à 95 % sont indiqués (sauf pour l'Union européenne et le Canada, données non disponibles). Les lignes noires verticales délimitent l'intervalle de confiance estimé pour le Québec.

Source : Statistique Canada, Enquête canadienne sur le revenu (ECR); Eurostat (2020), Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC). Compilation du CEPE.

## 1.6 ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Sur une plus longue période, le taux de faible revenu selon le seuil à 50 % et celui selon le seuil à 60 % du revenu médian ont augmenté dans les 18 pays représentés. Cependant, quelques pays connaissent une réduction du taux de faible revenu, notamment la Finlande, le Royaume-Uni, la Suisse, la France et l'Irlande.

Au cours de cette même période, le taux de faible revenu selon un seuil de 50 % du revenu médian du Québec a augmenté de 1,4 point de pourcentage. Suivant cette même tendance, le taux de faible revenu selon un seuil de 60 % du revenu médian du Québec a crû de 1,5 point de pourcentage de 2006 à 2016.

Qu'il soit au seuil de 50 % ou de 60 % du revenu médian, le taux de faible revenu du Québec demeure inférieur à celui du Canada en 2006 et en 2017.

TABLEAU 15

TAUX DE FAIBLE REVENU (50 % ET 60 % DU REVENU AJUSTÉ MÉDIAN) APRÈS IMPÔT, POUR LES PERSONNES DANS LES MÉNAGES, ET VARIATION DE 2006 À 2017, SELON LE PAYS, 2006-2017

Pays	Taux 2006 (%)		Taux 2017 (%)		Variation en points de pourcentage 2006-2017	
	50 %	60 %	50 %	60 %	50 %	60 %
Finlande	5,3	12,6	4,9	11,5	-0,4	-1,1
France	7,2	13,2	6,6	13,3	-0,6	0,1
Pays-Bas	5,1	9,7	6,9	12,2	1,8	2,5
Norvège	n. d.	n. d.	7,1	12,3	n. d.	n. d.
Danemark	5,8	11,7	7,2	12,4	1,4	0,7
Irlande	9,1	18,5	8,2	15,6	-0,9	-2,9
Belgique	8,2	14,7	8,3	15,9	0,1	1,2
Autriche	6,1	12,6	8,8	14,4	2,7	1,8
Suède	7,4	12,3	9,3	15,8	1,9	3,5
Allemagne	7,2	12,5	9,4	16,1	2,2	3,6
Royaume-Uni	11,8	19,0	9,7	17	-2,1	-2,0
Suisse	10,5	16,0	9,7	15,5	-0,8	-0,5
Luxembourg	8,1	14,1	11,0	18,7	2,9	4,6
<b>Québec</b>	<b>10,2</b>	<b>16,4</b>	<b>11,7</b>	<b>17,9</b>	<b>1,5</b>	<b>1,5</b>
Portugal	11,2	18,5	12,3	18,3	1,1	-0,2
<b>Canada</b>	<b>11,2</b>	<b>17,5</b>	<b>12,6</b>	<b>19,9</b>	<b>1,4</b>	<b>2,4</b>
Italie	12,3	19,3	13,4	20,3	1,1	1,0
<b>Canada sans le Québec</b>	<b>11,6</b>	<b>18,4</b>	<b>13,5</b>	<b>20,4</b>	<b>1,9</b>	<b>2,0</b>
Grèce	13,4	20,5	14,5	20,2	1,1	-0,3
Espagne	13,4	20,3	15,7	21,6	2,3	1,3

Note : Médiane québécoise dans le cas du Québec; médiane canadienne dans le cas du Canada et du Canada sans le Québec.

Source : Statistique Canada, Enquête canadienne sur le revenu (ECR); Eurostat (2020), Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC). Compilation du CEPE.

## 1.7 TRAVAIL À FAIBLE REVENU

Le travail à faible revenu constitue un enjeu d'importance parmi ceux qui sont fréquemment soulevés en matière de lutte contre la pauvreté. En effet, si le travail constitue souvent un moyen efficace pour sortir du faible revenu, l'accès à un emploi n'est pas toujours synonyme de niveau de vie décent. La figure 6 présente la proportion de travailleurs à faible revenu selon les définitions retenues<sup>2</sup>. Cette population comprend les individus de 18 à 64 ans ayant déclaré ne pas être aux études à temps plein durant l'année de référence<sup>3</sup>.

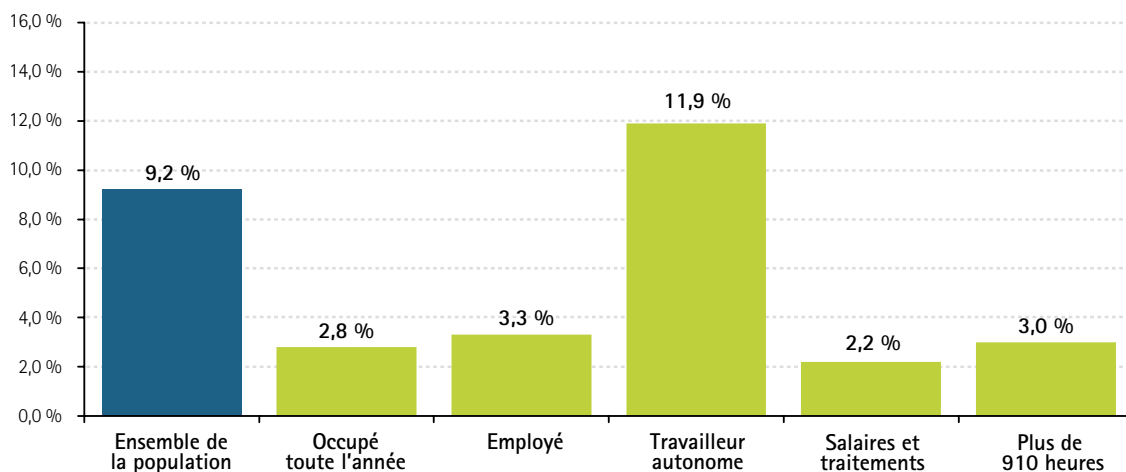
À l'exception des travailleurs indépendants, le fait d'occuper un emploi réduit grandement le risque de vivre une situation de faible revenu, et ce, peu importe la définition retenue.

Malgré ce constat, les travailleurs autonomes sont beaucoup plus à risque d'être à faible revenu que tous les autres travailleurs. En effet, on remarque que le taux de faible revenu de ces travailleurs (11,9 %) est supérieur à celui de l'ensemble de la population (9,2 %).

Au Québec, les travailleurs et travailleuses à faible revenu représentent 1,8 % de la population en 2017, soit la plus faible proportion parmi celle enregistrée dans certaines provinces canadiennes.

### FIGURE 6

TAUX DE FAIBLE REVENU ET PROPORTION DE TRAVAILLEURS À FAIBLE REVENU DE LA POPULATION DE 18 À 64 ANS N'ÉTANT PAS AUX ÉTUDES À TEMPS PLEIN, SELON CERTAINES DÉFINITIONS LIÉES À L'INTENSITÉ DE TRAVAIL, QUÉBEC, 2017

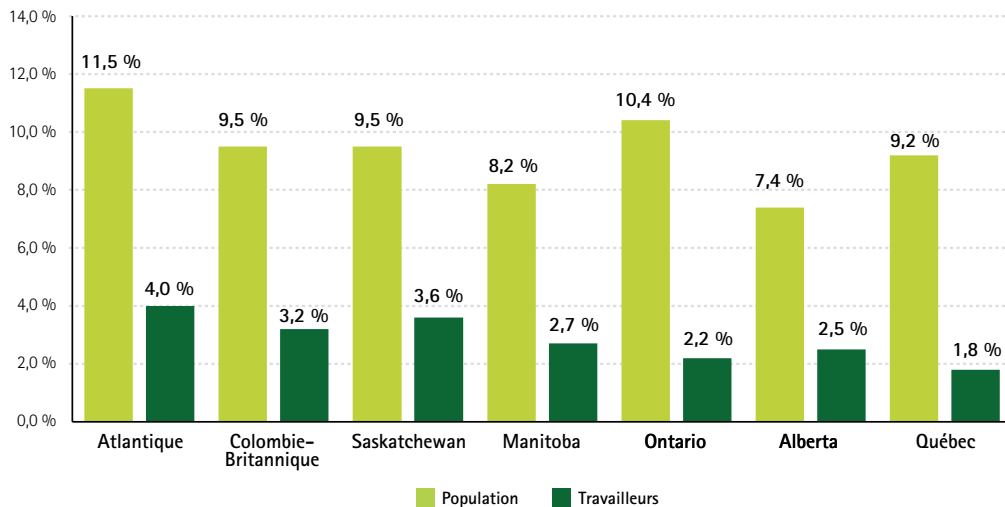


Source : Statistique Canada, Enquête canadienne sur le revenu (ECR). Compilation du CEPE.

- La notion retenue pour caractériser l'intensité de travail a une incidence directe sur la proportion de travailleurs à faible revenu dans l'ensemble de la population. Ainsi, le fait de retenir comme variables de cette intensité le statut d'activité (personne qui déclare avoir été occupée tout au long de l'année), la catégorie de travailleurs (salariés ou travailleurs autonomes), la principale source de revenu (salaire ou traitement) ou le fait d'avoir travaillé pendant plus de 910 heures au cours de l'année (Fleury et Fortin, 2006) peuvent mener à des constats différents. Ces définitions sont retenues afin que l'on puisse voir si le fait d'occuper un emploi pour une personne qui démontre une certaine intensité de travail réduit le risque de vivre un épisode de faible revenu selon le critère d'avoir été en emploi pendant au moins un mois durant l'année pour définir un travailleur à faible revenu et, dans le cas de la définition américaine, d'avoir été actif (en chômage ou en emploi) durant au moins six mois de l'année. Les conclusions de l'analyse varient donc légèrement selon l'angle choisi pour définir le travail à faible revenu.
- L'échantillon a été limité aux personnes de moins de 65 ans en raison des différences dans la dynamique du revenu et de la structure des transferts gouvernementaux à l'intention des personnes âgées par rapport au reste de la population.

FIGURE 7

TAUX DE FAIBLE REVENU DE LA POPULATION ET DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES EXCLUANT LES TRAVAILLEURS AUTONOMES À PLUS DE 910 HEURES, D'APRÈS LA MPC (BASE 2008), SELON LA PROVINCE DE RÉSIDENCE, 2017



Source : Statistique Canada, Enquête canadienne sur le revenu (ECR). Compilation du CEPE.

Les caractéristiques personnelles des individus en âge de travailler (sexe, âge, structure familiale, etc.) peuvent également entrer en ligne de compte lorsqu'il est question de revenu.

Ainsi, même si elles occupent un emploi salarié, les femmes (54,7 %) sont plus à risque de vivre une situation de faible revenu que les hommes (43,5 %). Par ailleurs, bien que ce phénomène touche autant les jeunes que les personnes plus âgées, on remarque que 32,1 % des travailleurs à faible revenu sont des jeunes de moins de 30 ans, alors que ceux-ci ne représentent que 17,2 % des travailleurs qui s'étaient pas à faible revenu (tableau 16). On constate aussi que 46,5 % des travailleurs à faible revenu sont des personnes seules, par rapport à 19,2 % dans la population n'étant pas à faible revenu.

TABLEAU 16

RÉPARTITION DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS SELON LE REVENU (MPC, BASE 2008) ET CERTAINES CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES, QUÉBEC, 2017

	Travailleurs n'étant pas à faible revenu	Travailleurs à faible revenu
<b>Sexe</b>		
Hommes	54,6	45,3
Femmes	45,4	54,7
<b>Âge</b>		
Moins de 30 ans	17,2	32,1
De 30 à 44 ans	39,1	43,1
De 45 à 64 ans	43,7	24,8
<b>Unité familiale</b>		
Personnes seules	19,2	46,5
Famille économique de deux personnes ou plus	80,8	53,5

Source : Statistique Canada, Enquête canadienne sur le revenu (ECR). Compilation du CEPE.

## 2. INÉGALITÉS DE REVENU ET DE PATRIMOINE

### 2.1 COEFFICIENT DE GINI

Le coefficient de Gini est une mesure servant à l'analyse des inégalités de revenu, soit plus précisément une mesure d'inégalité de la distribution des revenus, simple et facile à interpréter. Ses valeurs varient entre zéro et un, zéro représentant la situation d'égalité parfaite (chaque percentile de la population dispose d'une proportion équivalente des revenus), et un, l'inégalité parfaite (un seul individu dispose de tous les revenus)<sup>4</sup>.

Le coefficient de Gini connaît une tendance à la hausse depuis les années 1990 pour l'ensemble des provinces canadiennes. En 2018, les coefficients de Gini étaient supérieurs à ceux qui prévalaient il y a 28 ans, mais inférieurs aux sommets atteints en 1998 et en 2012. En comparaison des autres provinces, l'écart favorise encore le Québec (voir tableau 17 et figure 8) et les provinces maritimes.

TABLEAU 17

ÉVOLUTION DU COEFFICIENT DE GINI POUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS FAMILIALES, D'APRÈS LE REVENU APRÈS IMPÔT AJUSTÉ, CANADA ET PROVINCES, 1990-2018

	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Rang du Québec
1990	0,278	0,257	0,270	0,269	<b>0,269</b>	0,280	0,279	0,306	0,289	0,290	0,286	2
1991	0,282	0,259	0,271	0,274	<b>0,278</b>	0,291	0,287	0,296	0,301	0,283	0,292	4
1992	0,294	0,253	0,278	0,274	<b>0,270</b>	0,287	0,288	0,308	0,312	0,295	0,291	2
1993	0,271	0,240	0,275	0,266	<b>0,274</b>	0,291	0,274	0,293	0,290	0,285	0,289	4
1994	0,275	0,238	0,280	0,272	<b>0,278</b>	0,292	0,282	0,285	0,291	0,282	0,290	4
1995	0,285	0,244	0,272	0,274	<b>0,280</b>	0,294	0,276	0,293	0,294	0,289	0,293	5
1996	0,277	0,248	0,278	0,274	<b>0,290</b>	0,305	0,281	0,285	0,300	0,298	0,301	7
1997	0,271	0,250	0,288	0,278	<b>0,290</b>	0,305	0,279	0,280	0,308	0,302	0,304	7
1998	0,292	0,260	0,297	0,285	<b>0,295</b>	0,311	0,296	0,295	0,325	0,304	0,311	4
1999	0,301	0,283	0,289	0,283	<b>0,284</b>	0,318	0,287	0,283	0,303	0,312	0,310	4
2000	0,302	0,285	0,295	0,291	<b>0,294</b>	0,325	0,290	0,295	0,312	0,312	0,317	4
2001	0,290	0,277	0,298	0,290	<b>0,298</b>	0,321	0,291	0,296	0,311	0,328	0,318	6
2002	0,305	0,285	0,302	0,291	<b>0,301</b>	0,320	0,305	0,296	0,298	0,341	0,318	5
2003	0,296	0,267	0,295	0,297	<b>0,295</b>	0,321	0,295	0,304	0,311	0,324	0,316	2
2004	0,299	0,267	0,292	0,298	<b>0,299</b>	0,332	0,297	0,307	0,310	0,328	0,322	5
2005	0,302	0,257	0,293	0,293	<b>0,296</b>	0,321	0,298	0,325	0,303	0,325	0,317	4
2006	0,298	0,268	0,294	0,285	<b>0,293</b>	0,319	0,309	0,324	0,314	0,320	0,316	3
2007	0,296	0,252	0,290	0,283	<b>0,294</b>	0,319	0,313	0,328	0,318	0,314	0,316	4
2008	0,301	0,263	0,294	0,279	<b>0,293</b>	0,319	0,305	0,308	0,309	0,311	0,314	3
2009	0,300	0,254	0,306	0,287	<b>0,286</b>	0,319	0,293	0,316	0,320	0,321	0,315	2
2010	0,308	0,258	0,292	0,279	<b>0,286</b>	0,320	0,296	0,311	0,320	0,322	0,315	3
2011	0,303	0,265	0,280	0,289	<b>0,291</b>	0,311	0,292	0,306	0,326	0,312	0,311	4
2012	0,299	0,257	0,292	0,288	<b>0,297</b>	0,322	0,298	0,297	0,307	0,313	0,316	4
2013	0,306	0,285	0,302	0,283	<b>0,292</b>	0,327	0,294	0,307	0,313	0,318	0,318	3
2014	0,293	0,275	0,291	0,277	<b>0,281</b>	0,316	0,297	0,307	0,319	0,308	0,311	3
2015	0,314	0,279	0,298	0,273	<b>0,285</b>	0,318	0,300	0,303	0,324	0,312	0,314	3
2016	0,301	0,269	0,297	0,278	<b>0,284</b>	0,320	0,290	0,290	0,297	0,296	0,306	3
2017	0,307	0,279	0,294	0,276	<b>0,288</b>	0,322	0,303	0,304	0,296	0,302	0,310	3
2018	0,297	0,279	0,286	0,281	<b>0,283</b>	0,311	0,291	0,290	0,299	0,300	0,303	3

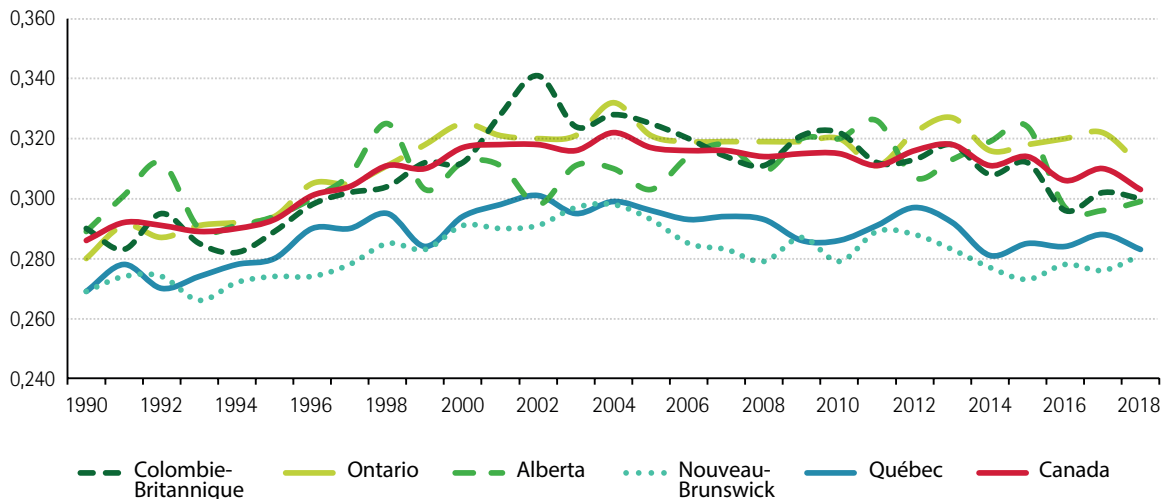
Note : Les coefficients de Gini sont toujours calculés par Statistique Canada pour les familles économiques de deux personnes ou plus et pour les personnes seules, qui constituent l'ensemble des unités familiales. Attention : il existe un bris de série de 2005 à 2006.

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0134-01. Compilation du CEPE.

4. Pour une définition plus détaillée, voir celle de l'Institut de la statistique du Québec, à [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/revenu/inegalite-revenu/index.html](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/revenu/inegalite-revenu/index.html).

**FIGURE 8**

**COEFFICIENT DE GINI POUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS FAMILIALES, D'APRÈS LE REVENU APRÈS IMPÔT AJUSTÉ, CANADA ET PROVINCES SÉLECTIONNÉES, 1990-2018**



Note : L'échelle varie ici de 0,240 à 0,260. Les coefficients de Gini sont toujours calculés par Statistique Canada pour les familles économiques de deux personnes ou plus et pour les personnes seules, qui constituent l'ensemble des unités familiales.

Attention : il existe un bris de série de 2005 à 2006.

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0134-01. Compilation du CEPE.

Des études récentes de l'OCDE font état de l'augmentation des inégalités de revenu au cours des 30 dernières années dans plusieurs États membres, notamment le Canada. Ainsi, les écarts entre les riches et les pauvres se sont creusés. Le phénomène est en partie attribuable à la disparité grandissante des revenus de travail : ceux des salariés les plus riches ont progressé beaucoup plus rapidement que ceux des plus pauvres (primes aux très hauts dirigeants, progrès technologiques ayant profité davantage aux travailleurs plus qualifiés, baisse de la syndicalisation, etc.). Par ailleurs, l'évolution des structures familiales fait en sorte que, d'une part, plusieurs ménages profitent moins d'économies d'échelle que par le passé (augmentation du nombre de personnes seules) et que, d'autre part, de plus en plus de familles sont à double revenu.

Les données de l'annexe VIII illustrent l'évolution du coefficient de Gini de 1995 à 2017, dans 15 pays de l'Union européenne, avec lesquels on établit habituellement les comparaisons, ainsi qu'en Norvège, en Suisse, aux États-Unis, au Canada et au Québec.

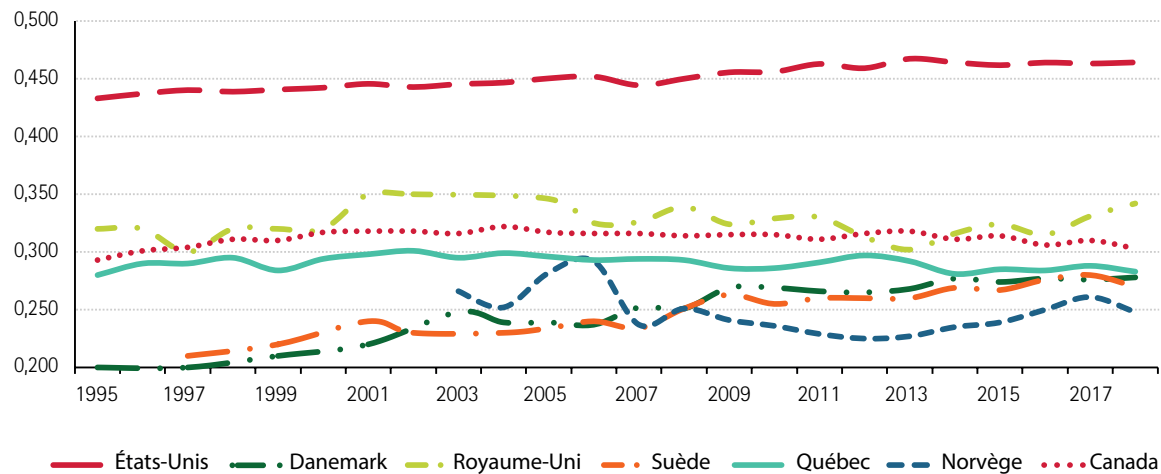
À l'international, on observe une disparité entre les pays, puisque certains voient leur coefficient de Gini augmenter, alors que, pour d'autres, le coefficient de Gini diminue entre 1999 et 2017.

Le Québec occupe une position médiane en comparaison de ces pays. Le coefficient de Gini y est moins élevé que dans un sous-ensemble de pays de l'Union européenne ainsi que dans quelques pays de l'OCDE (États-Unis et Canada), mais il y est plus élevé que dans certains pays de l'Europe continentale (Belgique, Pays-Bas, Autriche) et que dans tous les pays scandinaves.



FIGURE 9

COEFFICIENT DE GINI D'APRÈS LE REVENU APRÈS IMPÔT AJUSTÉ, PAYS SÉLECTIONNÉS, CANADA ET QUÉBEC, 1995-2018



Note : L'échelle varie ici de 0,200 à 0,500. Les coefficients de Gini sont toujours calculés par Statistique Canada pour les familles économiques de deux personnes ou plus et pour les personnes seules, qui constituent l'ensemble des unités familiales.

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0134-01; Eurostat (2020), Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC) ; U.S. Census Bureau (2020). Compilation du CEPE.

## 2.2 RATIOS INTERDÉCILES

On peut représenter les inégalités par les ratios entre les différents déciles de la population, basés sur les revenus. Il s'agit du rapport entre le revenu moyen du décile inférieur et celui du décile supérieur. Le ratio interdécile permet, ainsi de voir combien de fois le revenu du décile inférieur est contenu dans celui du décile supérieur. La mesure retenue est celle de la limite supérieure des premier et neuvième déciles.

De 1990 à 2018, les données indiquent que le pouvoir d'achat a augmenté pour toutes les catégories, à l'exception du premier décile chez les personnes seules.

Pour l'ensemble des familles économiques et des personnes seules, après transferts et impôt, le revenu moyen du décile le plus pauvre est contenu 9,4 fois dans celui du décile le plus riche en 2018 contre 7,9 fois en 1990. Les inégalités ont diminué dans les familles économiques (le ratio 9<sup>e</sup> d./1<sup>er</sup> d. est passé de 5,0 en 1990 à 4,7 en 2018), alors qu'elles ont augmenté chez les personnes seules (le ratio 9<sup>e</sup> d./1<sup>er</sup> d. est passé de 6,0 en 1990 à 7,9 en 2018).

TABLEAU 18

REVENU MOYEN DES PERSONNES DANS LES FAMILLES ÉCONOMIQUES ET DES PERSONNES SEULES, SELON LE DÉCILE DE REVENU, EN DOLLARS CONSTANTS DE 2018, VARIATION DU POUVOIR D'ACHAT DE 1990 À 2018, QUÉBEC, 1990 ET 2018

	1990				2018				Variation du pouvoir d'achat de 1990 à 2018 (1990 = 100)	
	Avant transferts et impôt	Après transferts et impôt	Différence		Avant transferts et impôt	Après transferts et impôt	Différence		Avant transferts et impôt	Après transferts et impôt
			\$	%			\$	%		
<b>Personnes seules</b>										
1 <sup>er</sup> décile	-200	7 000	7 200		200*	6 500	6 700		100,0	92,9
2 <sup>e</sup> décile	0	12 100	12 100		300*	15 000	14 700	4 900,0		124,0
3 <sup>e</sup> décile	700	15 000	14 300	2 042,9	4 200	20 100	15 900	378,6	600,0	134,0
4 <sup>e</sup> décile	4 600	16 900	12 300	267,4	10 800	22 700	11 900	110,2	234,8	134,3
5 <sup>e</sup> décile	10 300	19 300	9 000	87,4	19 100	26 600	7 500	39,3	185,4	137,8
6 <sup>e</sup> décile	18 000	22 300	4 300	23,9	27 300	31 400	4 100	15,0	151,7	140,8
7 <sup>e</sup> décile	26 800	27 200	400	1,5	35 200	37 000	1 800	5,1	131,3	136,0
8 <sup>e</sup> décile	37 900	33 200	-4 700	-12,4	45 700	42 700	-3 000	-6,6	120,6	128,6
9 <sup>e</sup> décile	53 000	42 300	-10 700	-20,2	59 500	51 100	-8 400	-14,1	112,3	120,8
Ratio 9 <sup>e</sup> d./1 <sup>er</sup> d.	6,0				7,9					
<b>Familles économiques</b>										
1 <sup>er</sup> décile	700	18 700	18 000	2 571,4	3 800	27 100	23 300	613,2	542,9	144,9
2 <sup>e</sup> décile	12 900	30 500	17 600	136,4	21 500	42 800	21 300	99,1	166,7	140,3
3 <sup>e</sup> décile	27 700	38 100	10 400	37,5	37 500	52 700	15 200	40,5	135,4	138,3
4 <sup>e</sup> décile	40 600	45 900	5 300	13,1	51 400	61 700	10 300	20,0	126,6	134,4
5 <sup>e</sup> décile	53 300	53 100	-200	-0,4	65 300	71 000	5 700	8,7	122,5	133,7
6 <sup>e</sup> décile	66 600	60 500	-6 100	-9,2	80 300	80 800	500	0,6	120,6	133,6
7 <sup>e</sup> décile	79 900	68 900	-11 000	-13,8	97 300	91 900	-5 400	-5,5	121,8	133,4
8 <sup>e</sup> décile	96 300	79 000	-17 300	-18,0	120 100	107 500	-12 600	-10,5	124,7	136,1
9 <sup>e</sup> décile	117 800	93 600	-24 200	-20,5	151 700	128 400	-23 300	-15,4	128,8	137,2
Ratio 9 <sup>e</sup> d./1 <sup>er</sup> d.	5,0				4,7					
<b>Personnes seules et familles économiques</b>										
1 <sup>er</sup> décile	-200	10 600	10 800		100*	11 600	11 700		50,0	109,4
2 <sup>e</sup> décile	2 600	18 100	15 500	596,2	5 900	22 600	16 700	283,1	226,9	124,9
3 <sup>e</sup> décile	12 400	24 900	12 500	100,8	17 900	31 000	13 100	73,2	144,4	124,5
4 <sup>e</sup> décile	24 300	32 400	8 100	33,3	29 400	39 600	10 200	34,7	121,0	122,2
5 <sup>e</sup> décile	36 800	40 200	3 400	9,2	41 400	48 300	6 900	16,7	112,5	120,1
6 <sup>e</sup> décile	49 500	48 800	-700	-1,4	54 600	58 700	4 100	7,5	110,3	120,3
7 <sup>e</sup> décile	64 600	58 100	-6 500	-10,1	70 300	70 900	600	0,9	108,8	122,0
8 <sup>e</sup> décile	81 700	69 000	-12 700	-15,5	91 000	86 100	-4 900	-5,4	111,4	124,8
9 <sup>e</sup> décile	104 400	84 100	-20 300	-19,4	123 900	109 100	-14 800	-11,9	118,7	129,7
Ratio 9 <sup>e</sup> d./1 <sup>er</sup> d.	7,9				9,4					

\* : À utiliser avec prudence, coefficient de variation > 16,6 % et ≤ 33,3 %.

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0192-01. Compilation du CEPE.

## 2.3 ÉCART (OU AMPLEUR), INTENSITÉ ET GRAVITÉ DE LA PAUVRETÉ

Les indicateurs tels que l'écart (ou l'ampleur), l'intensité et la gravité de la pauvreté permettent de compléter le portrait sur le faible revenu.

Les taux de faible revenu sont parfois accompagnés de la mesure de l'écart (en niveau) ou de l'ampleur (en pourcentage) de faible revenu, qui représente le manque à gagner d'une famille à faible revenu par rapport au seuil de faible revenu pertinent. Par exemple, une famille ayant un revenu de 15 000 \$ et dont le seuil de faible revenu pertinent est de 20 000 \$ aurait un écart de faible revenu de 5 000 \$. En pourcentage, il s'agit d'une ampleur de 25 %. Plusieurs auteurs ont aussi analysé l'intensité des faibles revenus en mesurant le rapport de l'écart de faible revenu sur le seuil, pour ensuite pondérer le rapport par le taux.

En ce qui concerne l'intensité, elle s'effectue par la multiplication de l'ampleur et du taux de faible revenu. Par exemple, si l'ampleur est de 30 % et le taux de faible revenu de 10 %, alors l'intensité de la pauvreté est de 3.

On observe, en 2018, que l'ampleur du faible revenu a augmenté de 19,9 % et que cette augmentation est beaucoup plus grande chez les femmes (34,1 %) que chez les hommes (7,1 %).

Par contre, l'intensité du faible revenu a diminué de 27,7 %, et cette diminution est plus marquée chez les femmes (-25,7 %) que chez les hommes (-30,9 %).

Donc, malgré l'augmentation de l'ampleur du faible revenu, la diminution du taux de faible revenu est suffisamment grande pour amener une diminution de l'intensité.

Finalement, la mesure de la gravité de la pauvreté est un indicateur qui permet de tenir compte davantage des plus pauvres parmi les pauvres, ce qui permet de discerner la dispersion de la pauvreté.

La gravité a diminué de 13,3 %, mais cette diminution est due aux hommes, puisque le taux des femmes n'a presque pas changé.

En résumé, de 2006 à 2018, l'ampleur a augmenté, alors que l'intensité et la gravité ont diminué.

### TABLEAU 19

INDICATEURS COMPLÉMENTAIRES : ÉCART (OU AMPLEUR), INTENSITÉ ET GRAVITÉ DU FAIBLE REVENU, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), POUR L'ENSEMBLE DES PERSONNES ET SELON LE SEXE, ET VARIATION DE 2006 À 2018, QUÉBEC, 2006-2018

	Toutes les personnes	Hommes	Femmes
<b>2006</b>			
Taux de faible revenu (%)	13,1	12,4	13,9
Ampleur (%)	28,6	32,5	25,2
Intensité (ampleur x taux)	3,7	4,0	3,5
Gravité (ampleur <sup>2</sup> x taux)	1,1	1,3	0,9
<b>2018</b>			
Taux de faible revenu (%)	7,9	8,0	7,7
Ampleur (%)	34,3	34,8	33,8
Intensité (ampleur x taux)	2,7	2,8	2,6
Gravité (ampleur <sup>2</sup> x taux)	0,9	1,0	0,9
<b>Variation en % 2006-2018</b>			
Ampleur	19,9	7,1	34,1
Intensité	-27,7	-30,9	-25,7
Gravité	-13,3	-26,0	-0,3

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.





# CONCLUSION

La MPC en base 2008 permet de constater que le taux de faible revenu s'élève à 7,9 % (9,7 %, base 2018) en 2018. Malgré quelques progrès, il reste encore beaucoup de place à l'amélioration.

Certaines régions administratives ont mieux tiré leur épingle du jeu de 2012 à 2017, puisqu'on y a observé une amélioration des taux selon la MFR (ex. : Montréal, Estrie, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine). D'autres ont connu une relative stabilité (ex. : Côte-Nord, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Laval, Abitibi-Témiscamingue). Cependant, une des régions a vu sa situation se détériorer (Nord-du-Québec). Les régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale occupent les positions les plus favorables en 2017, alors qu'à l'autre extrémité se trouvent celles de Montréal et du Nord-du-Québec.

À l'échelle pancanadienne, selon la MPC en base 2008, les différences ne sont pas suffisantes pour distinguer plus de deux groupes de provinces si on prend pour repères les intervalles de confiance du Québec. Ainsi, le Québec fait bonne figure en se situant dans une position plus favorable que la moyenne canadienne. En 2018, il se situe au 2<sup>e</sup> rang des provinces en étant devancé par l'Alberta et en étant ex æquo avec le Nouveau-Brunswick. Toutefois, les différences de rang ne sont pas toutes significatives lorsqu'on tient compte des intervalles de confiance. En réalité, le Québec pourrait se situer n'importe où entre les 1<sup>er</sup> et 8<sup>e</sup> rangs, en appartenant au bloc des provinces formé de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Manitoba et de Terre-Neuve-et-Labrador; il affiche un meilleur rang que celui de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse. Malgré les hausses annuelles du coût de la vie, le Québec connaît des taux de faible revenu un peu plus faibles, selon la MPC, que certaines autres provinces, où le coût de la vie est sensiblement plus élevé, et ce, même si les salaires peuvent y être plus élevés.

Dans l'ensemble des RMR du Canada, selon la MPC de 2008 ou de 2018, les taux de faible revenu les plus bas sont à Québec, à Montréal et à Edmonton. Par contre, dans l'ensemble du Québec, la RMR de Montréal affiche un taux de faible revenu sensiblement plus élevé que celui de la RMR de Québec. Enfin, l'examen de la variation observable des taux de faible revenu selon la MPC de 2006 à 2018 indique que Vancouver est la ville qui a connu l'amélioration la plus forte. Malgré cette amélioration, il demeure que le coût du logement constitue sans doute un facteur qui avantage encore le Québec par rapport à d'autres agglomérations.

Sur le plan international, en 2017, le Québec peut se comparer à 17 pays européens ainsi qu'au Canada. À cet égard, il appartient à un second groupe composé de six pays (Irlande, Suède, Belgique, Royaume-Uni, Portugal et Luxembourg). Ce bloc est devancé significativement par celui composé de la Finlande, des Pays-Bas, de la Norvège, du Danemark, de la France, de l'Autriche, de la Suisse et de l'Allemagne. Le dernier bloc est formé de la Grèce, de l'Italie et de l'Espagne. L'absence d'intervalle de confiance pour le Canada dans sa totalité et pour le Canada sans le Québec ne permet pas de situer le Canada par rapport au Québec. On ne peut alors

qu'observer des taux plus élevés que celui du Québec sans toutefois savoir si cela est statistiquement significatif. Rappelons que, d'après l'article 4 de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, « la stratégie nationale vise à amener progressivement le Québec, d'ici le 5 mars 2013, au nombre des nations industrialisées comptant le moins de personnes pauvres, selon des méthodes reconnues pour faire des comparaisons internationales ». Cette cible n'a donc pas été atteinte, comme cela a déjà été relevé par le CEPE. Toutefois, les comparaisons internationales des taux de pauvreté basés sur la médiane des revenus ne sont pas toujours les meilleurs révélateurs de situations de pauvreté, puisque les taux de pauvreté reposent beaucoup sur la forme de la courbe de distribution des revenus dans chaque pays.

Finalement, les portraits obtenus à l'aide du coefficient de Gini et des ratios interdéciles se ressemblent globalement. Par rapport à d'autres sociétés, dont les autres provinces canadiennes et certains pays européens, le Québec a su conserver un niveau d'inégalité inférieur, mais il est toujours devancé par les pays scandinaves.



# ANNEXES

## ANNEXE I

**NOMBRES DE PERSONNES DANS LES UNITÉS FAMILIALES À FAIBLE REVENU, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2008), QUÉBEC, 2006-2018 (EN MILLIERS)**

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
<b>Toutes les personnes</b>	<b>985<sup>B</sup></b>	<b>927<sup>C</sup></b>	<b>850<sup>C</sup></b>	<b>874<sup>C</sup></b>	<b>775<sup>C</sup></b>	<b>846<sup>C</sup></b>	<b>941<sup>C</sup></b>	<b>869<sup>C</sup></b>	<b>760<sup>C</sup></b>	<b>890<sup>C</sup></b>	<b>706<sup>C</sup></b>	<b>744<sup>C</sup></b>	<b>655<sup>C</sup></b>
Personnes de moins de 18 ans	191 <sup>D</sup>	181 <sup>D</sup>	156 <sup>D</sup>	165 <sup>D</sup>	121 <sup>D</sup>	153 <sup>D</sup>	173 <sup>D</sup>	166 <sup>D</sup>	131 <sup>D</sup>	170 <sup>D</sup>	124 <sup>D</sup>	129 <sup>D</sup>	89 <sup>D</sup>
Personnes de 18 à 64 ans	717 <sup>B</sup>	673 <sup>C</sup>	636 <sup>C</sup>	631 <sup>C</sup>	581 <sup>C</sup>	623 <sup>C</sup>	704 <sup>C</sup>	663 <sup>C</sup>	575 <sup>C</sup>	669 <sup>C</sup>	530 <sup>C</sup>	562 <sup>C</sup>	527 <sup>C</sup>
Personnes de 65 ans ou plus	78 <sup>D</sup>	73 <sup>D</sup>	58 <sup>E</sup>	78 <sup>D</sup>	72 <sup>D</sup>	69 <sup>D</sup>	65 <sup>D</sup>	40 <sup>F</sup>	54 <sup>E</sup>	51 <sup>D</sup>	52 <sup>E</sup>	53 <sup>D</sup>	40 <sup>D</sup>
<b>Hommes</b>	<b>459<sup>C</sup></b>	<b>444<sup>C</sup></b>	<b>403<sup>C</sup></b>	<b>433<sup>C</sup></b>	<b>401<sup>C</sup></b>	<b>419<sup>C</sup></b>	<b>472<sup>C</sup></b>	<b>447<sup>C</sup></b>	<b>355<sup>C</sup></b>	<b>439<sup>C</sup></b>	<b>372<sup>C</sup></b>	<b>383<sup>C</sup></b>	<b>333<sup>C</sup></b>
Hommes de moins de 18 ans	99 <sup>D</sup>	104 <sup>E</sup>	87 <sup>D</sup>	88 <sup>D</sup>	67 <sup>E</sup>	85 <sup>E</sup>	78 <sup>D</sup>	91 <sup>D</sup>	64 <sup>D</sup>	84 <sup>E</sup>	64 <sup>E</sup>	67 <sup>D</sup>	52 <sup>D</sup>
Hommes de 18 à 64 ans	336 <sup>C</sup>	316 <sup>C</sup>	298 <sup>C</sup>	320 <sup>C</sup>	308 <sup>C</sup>	309 <sup>C</sup>	368 <sup>C</sup>	341 <sup>C</sup>	265 <sup>C</sup>	335 <sup>C</sup>	279 <sup>C</sup>	292 <sup>C</sup>	266 <sup>C</sup>
Hommes de 65 ans ou plus	24 <sup>F</sup>	24 <sup>F</sup>	19 <sup>F</sup>	26 <sup>F</sup>	26 <sup>F</sup>	25 <sup>F</sup>	27 <sup>F</sup>	F	26 <sup>F</sup>	21 <sup>F</sup>	29 <sup>F</sup>	24 <sup>F</sup>	16 <sup>F</sup>
<b>Femmes</b>	<b>526<sup>C</sup></b>	<b>483<sup>C</sup></b>	<b>447<sup>C</sup></b>	<b>441<sup>C</sup></b>	<b>373<sup>C</sup></b>	<b>427<sup>C</sup></b>	<b>469<sup>C</sup></b>	<b>422<sup>C</sup></b>	<b>405<sup>C</sup></b>	<b>451<sup>C</sup></b>	<b>333<sup>C</sup></b>	<b>361<sup>C</sup></b>	<b>322<sup>C</sup></b>
Femmes de moins de 18 ans	92 <sup>D</sup>	76 <sup>F</sup>	70 <sup>F</sup>	77 <sup>F</sup>	54 <sup>F</sup>	68 <sup>F</sup>	95 <sup>D</sup>	75 <sup>F</sup>	67 <sup>F</sup>	86 <sup>F</sup>	60 <sup>F</sup>	61 <sup>F</sup>	37 <sup>F</sup>
Femmes de 18 à 64 ans	381 <sup>C</sup>	358 <sup>C</sup>	338 <sup>C</sup>	311 <sup>C</sup>	273 <sup>C</sup>	314 <sup>C</sup>	336 <sup>C</sup>	321 <sup>C</sup>	309 <sup>C</sup>	335 <sup>C</sup>	251 <sup>D</sup>	270 <sup>C</sup>	261 <sup>C</sup>
Femmes de 65 ans ou plus	54 <sup>D</sup>	49 <sup>D</sup>	40 <sup>E</sup>	53 <sup>E</sup>	46 <sup>F</sup>	45 <sup>E</sup>	38 <sup>E</sup>	26 <sup>F</sup>	28 <sup>E</sup>	30 <sup>F</sup>	23 <sup>E</sup>	29 <sup>F</sup>	24 <sup>F</sup>
<b>Personnes seules</b>	<b>406<sup>C</sup></b>	<b>381<sup>C</sup></b>	<b>352<sup>C</sup></b>	<b>403<sup>C</sup></b>	<b>363<sup>C</sup></b>	<b>374<sup>C</sup></b>	<b>386<sup>C</sup></b>	<b>366<sup>C</sup></b>	<b>343<sup>C</sup></b>	<b>398<sup>C</sup></b>	<b>345<sup>C</sup></b>	<b>323<sup>C</sup></b>	<b>323<sup>C</sup></b>
Personnes seules, hommes	192 <sup>D</sup>	184 <sup>D</sup>	161 <sup>D</sup>	213 <sup>D</sup>	195 <sup>D</sup>	195 <sup>D</sup>	215 <sup>C</sup>	202 <sup>D</sup>	176 <sup>D</sup>	199 <sup>D</sup>	203 <sup>D</sup>	174 <sup>C</sup>	171 <sup>C</sup>
Personnes seules, femmes	214 <sup>C</sup>	197 <sup>C</sup>	192 <sup>D</sup>	190 <sup>D</sup>	168 <sup>D</sup>	180 <sup>D</sup>	171 <sup>D</sup>	164 <sup>D</sup>	168 <sup>D</sup>	199 <sup>D</sup>	141 <sup>D</sup>	150 <sup>D</sup>	152 <sup>D</sup>
Personnes seules, personnes âgées	63 <sup>D</sup>	53 <sup>D</sup>	46 <sup>F</sup>	62 <sup>F</sup>	50 <sup>F</sup>	48 <sup>F</sup>	46 <sup>D</sup>	29 <sup>F</sup>	33 <sup>F</sup>	38 <sup>F</sup>	29 <sup>F</sup>	28 <sup>F</sup>	29 <sup>D</sup>
Personnes seules, hommes âgés	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	10 <sup>F</sup>
Personnes seules, femmes âgées	48 <sup>D</sup>	40 <sup>D</sup>	32 <sup>E</sup>	43 <sup>E</sup>	35 <sup>E</sup>	40 <sup>E</sup>	29 <sup>E</sup>	20 <sup>E</sup>	F	24 <sup>E</sup>	F	18 <sup>E</sup>	18 <sup>E</sup>
Personnes seules, moins de 65 ans	343 <sup>C</sup>	328 <sup>C</sup>	307 <sup>C</sup>	341 <sup>C</sup>	314 <sup>C</sup>	326 <sup>C</sup>	341 <sup>C</sup>	337 <sup>C</sup>	311 <sup>C</sup>	361 <sup>C</sup>	315 <sup>C</sup>	295 <sup>C</sup>	295 <sup>C</sup>
Personnes seules, hommes de moins de 65 ans	178 <sup>D</sup>	170 <sup>D</sup>	147 <sup>D</sup>	194 <sup>D</sup>	180 <sup>D</sup>	186 <sup>D</sup>	199 <sup>C</sup>	193 <sup>D</sup>	161 <sup>D</sup>	185 <sup>D</sup>	186 <sup>D</sup>	164 <sup>C</sup>	161 <sup>C</sup>
Personnes seules, femmes de moins de 65 ans	165 <sup>C</sup>	157 <sup>D</sup>	159 <sup>D</sup>	147 <sup>D</sup>	134 <sup>D</sup>	139 <sup>D</sup>	142 <sup>D</sup>	144 <sup>D</sup>	149 <sup>D</sup>	175 <sup>D</sup>	130 <sup>D</sup>	132 <sup>D</sup>	134 <sup>D</sup>
<b>Personnes dans les familles économiques, deux personnes ou plus</b>	<b>579<sup>C</sup></b>	<b>547<sup>D</sup></b>	<b>498<sup>D</sup></b>	<b>471<sup>D</sup></b>	<b>411<sup>D</sup></b>	<b>472<sup>D</sup></b>	<b>555<sup>D</sup></b>	<b>503<sup>D</sup></b>	<b>417<sup>D</sup></b>	<b>492<sup>D</sup></b>	<b>361<sup>D</sup></b>	<b>421<sup>D</sup></b>	<b>332<sup>D</sup></b>
Personnes dans les couples	106 <sup>D</sup>	107 <sup>D</sup>	95 <sup>D</sup>	85 <sup>F</sup>	78 <sup>F</sup>	73 <sup>F</sup>	102 <sup>D</sup>	86 <sup>F</sup>	79 <sup>F</sup>	67 <sup>F</sup>	52 <sup>F</sup>	84 <sup>F</sup>	54 <sup>F</sup>
Personnes dans les familles biparentales avec enfants	230 <sup>D</sup>	175 <sup>F</sup>	192 <sup>E</sup>	179 <sup>E</sup>	137 <sup>E</sup>	148 <sup>E</sup>	237 <sup>D</sup>	264 <sup>E</sup>	134 <sup>E</sup>	232 <sup>E</sup>	157 <sup>E</sup>	170 <sup>F</sup>	121 <sup>F</sup>
Personnes dans les familles monoparentales	125 <sup>E</sup>	142 <sup>E</sup>	105 <sup>E</sup>	120 <sup>E</sup>	96 <sup>F</sup>	122 <sup>D</sup>	101 <sup>E</sup>	60 <sup>F</sup>	98 <sup>E</sup>	98 <sup>E</sup>	82 <sup>E</sup>	69 <sup>F</sup>	52 <sup>F</sup>
Personnes dans les familles monoparentales, homme à leur tête	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F	F
Personnes dans les familles monoparentales, femme à leur tête	116 <sup>E</sup>	124 <sup>E</sup>	91 <sup>F</sup>	109 <sup>E</sup>	85 <sup>F</sup>	110 <sup>E</sup>	94 <sup>F</sup>	50 <sup>F</sup>	88 <sup>F</sup>	91 <sup>F</sup>	80 <sup>F</sup>	57 <sup>F</sup>	47 <sup>F</sup>

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

F : Donnée qui ne peut pas être publiée

Source : Statistique Canada, Tableaux 11-10-0135-01 et 11-10-0136-01. Compilation du CEPE.

## ANNEXE II

### NOMBRES DE PERSONNES DANS LES UNITÉS FAMILIALES À FAIBLE REVENU, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), QUÉBEC, 2015-2018 (EN MILLIERS)

	2015	2016	2017	2018
<b>Toutes les personnes</b>	<b>1118<sup>C</sup></b>	<b>896<sup>C</sup></b>	<b>888<sup>C</sup></b>	<b>812<sup>C</sup></b>
Personnes de moins de 18 ans	212 <sup>D</sup>	163 <sup>D</sup>	155 <sup>D</sup>	118 <sup>D</sup>
Personnes de 18 à 64 ans	810 <sup>C</sup>	628 <sup>C</sup>	643 <sup>C</sup>	610 <sup>C</sup>
Personnes de 65 ans ou plus	96 <sup>D</sup>	106 <sup>D</sup>	90 <sup>D</sup>	84 <sup>D</sup>
<b>Hommes</b>	<b>549<sup>C</sup></b>	<b>448<sup>C</sup></b>	<b>442<sup>C</sup></b>	<b>401<sup>C</sup></b>
Hommes de moins de 18 ans	113 <sup>D</sup>	78 <sup>D</sup>	80 <sup>D</sup>	64 <sup>D</sup>
Hommes de 18 à 64 ans	398 <sup>C</sup>	325 <sup>C</sup>	328 <sup>C</sup>	304 <sup>C</sup>
Hommes de 65 ans ou plus	38 <sup>E</sup>	45 <sup>E</sup>	33 <sup>D</sup>	32 <sup>D</sup>
<b>Femmes</b>	<b>569<sup>C</sup></b>	<b>448<sup>C</sup></b>	<b>446<sup>C</sup></b>	<b>411<sup>C</sup></b>
Femmes de moins de 18 ans	100 <sup>E</sup>	84 <sup>D</sup>	75 <sup>D</sup>	54 <sup>E</sup>
Femmes de 18 à 64 ans	412 <sup>C</sup>	303 <sup>C</sup>	314 <sup>C</sup>	305 <sup>C</sup>
Femmes de 65 ans ou plus	57 <sup>D</sup>	60 <sup>D</sup>	56 <sup>D</sup>	52 <sup>D</sup>
<b>Personnes seules</b>	<b>455<sup>C</sup></b>	<b>414<sup>C</sup></b>	<b>379<sup>C</sup></b>	<b>389<sup>C</sup></b>
Personnes seules, hommes	222 <sup>C</sup>	228 <sup>D</sup>	191 <sup>C</sup>	197 <sup>C</sup>
Personnes seules, femmes	233 <sup>D</sup>	186 <sup>D</sup>	188 <sup>C</sup>	193 <sup>C</sup>
Personnes seules, personnes âgées	69 <sup>D</sup>	74 <sup>D</sup>	57 <sup>D</sup>	63 <sup>D</sup>
Personnes seules, hommes âgés	22 <sup>E</sup>	28 <sup>E</sup>	15 <sup>E</sup>	19 <sup>E</sup>
Personnes seules, femmes âgées	47 <sup>D</sup>	46 <sup>D</sup>	42 <sup>D</sup>	44 <sup>D</sup>
Personnes seules, moins de 65 ans	386 <sup>C</sup>	340 <sup>C</sup>	321 <sup>C</sup>	327 <sup>C</sup>
Personnes seules, hommes de moins de 65 ans	200 <sup>D</sup>	200 <sup>D</sup>	176 <sup>C</sup>	178 <sup>C</sup>
Personnes seules, femmes de moins de 65 ans	186 <sup>D</sup>	141 <sup>D</sup>	146 <sup>D</sup>	149 <sup>D</sup>
<b>Personnes dans les familles économiques, deux personnes ou plus</b>	<b>663<sup>D</sup></b>	<b>482<sup>D</sup></b>	<b>509<sup>C</sup></b>	<b>422<sup>D</sup></b>
Personnes dans les couples	84 <sup>E</sup>	67 <sup>E</sup>	94 <sup>D</sup>	64 <sup>E</sup>
Personnes dans les familles biparentales avec enfants	295 <sup>D</sup>	205 <sup>E</sup>	204 <sup>D</sup>	170 <sup>E</sup>
Personnes dans les familles monoparentales	112 <sup>E</sup>	99 <sup>E</sup>	82 <sup>E</sup>	59 <sup>E</sup>
Personnes dans les familles monoparentales, homme à leur tête	F	F	F	F
Personnes dans les familles monoparentales, femme à leur tête	102 <sup>E</sup>	96 <sup>E</sup>	70 <sup>E</sup>	54 <sup>E</sup>

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

F : Donnée trop peu fiable pour être publiée

Source : Statistique Canada, Tableaux 11-10-0135-01 et 11-10-0136-01. Compilation du CEPE.



## ANNEXE III

## TAUX DE FAIBLE REVENU POUR L'ENSEMBLE DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2015 À 2018, CANADA, 2015-2018

	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2015-2018
<b>Toutes les personnes</b>					
Terre-Neuve-et-Labrador	13,1 <sup>c</sup>	12,4 <sup>c</sup>	11,4 <sup>c</sup>	11,2 <sup>c</sup>	-1,9
Île-du-Prince-Édouard	14,8 <sup>d</sup>	11,8 <sup>d</sup>	13,3 <sup>d</sup>	11,9 <sup>d</sup>	-2,9
Nouvelle-Écosse	17,0 <sup>c</sup>	16,2 <sup>c</sup>	15,0 <sup>c</sup>	13,3 <sup>c</sup>	-3,7
Nouveau-Brunswick	16,1 <sup>c</sup>	13,6 <sup>c</sup>	12,1 <sup>c</sup>	10,0 <sup>c</sup>	-6,1
<b>Québec</b>	13,7 <sup>c</sup>	10,9 <sup>c</sup>	10,8 <sup>c</sup>	9,7 <sup>c</sup>	-4,0
Ontario	15,1 <sup>b</sup>	13,6 <sup>b</sup>	12,2 <sup>b</sup>	11,6 <sup>b</sup>	-3,5
Manitoba	14,0 <sup>c</sup>	12,3 <sup>c</sup>	11,0 <sup>c</sup>	10,9 <sup>c</sup>	-3,1
Saskatchewan	12,7 <sup>c</sup>	11,5 <sup>c</sup>	12,2 <sup>c</sup>	11,2 <sup>c</sup>	-1,5
Alberta	10,0 <sup>d</sup>	10,8 <sup>c</sup>	9,0 <sup>c</sup>	9,4 <sup>c</sup>	-0,6
Colombie-Britannique	17,8 <sup>c</sup>	15,3 <sup>c</sup>	13,6 <sup>c</sup>	12,1 <sup>c</sup>	-5,7
<b>Canada</b>	14,5 <sup>b</sup>	12,8 <sup>b</sup>	11,7 <sup>a</sup>	11,0 <sup>b</sup>	-3,5

A : Qualité des données excellentes

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

## ANNEXE IV

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2015 À 2018, CANADA, 2015-2018

	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2015-2018
<b>Personnes de moins de 18 ans</b>					
Terre-Neuve-et-Labrador	15,3 <sup>E</sup>	13,4 <sup>E</sup>	12,0 <sup>E</sup>	11,2 <sup>E</sup>	-4,1
Île-du-Prince-Édouard	15,1 <sup>E</sup>	14,9 <sup>E</sup>	13,4 <sup>E</sup>	9,8 <sup>E</sup>	-5,3
Nouvelle-Écosse	20,7 <sup>D</sup>	19,1 <sup>D</sup>	19,4 <sup>D</sup>	14,8 <sup>D</sup>	-5,9
Nouveau-Brunswick	20,3 <sup>E</sup>	16,5 <sup>D</sup>	15,4 <sup>D</sup>	11,5 <sup>D</sup>	-8,8
<b>Québec</b>	<b>14,1<sup>D</sup></b>	<b>10,7<sup>D</sup></b>	<b>10,1<sup>D</sup></b>	<b>7,6<sup>D</sup></b>	<b>-6,5</b>
Ontario	18,2 <sup>C</sup>	15,4 <sup>C</sup>	12,3 <sup>C</sup>	12,5 <sup>C</sup>	-5,7
Manitoba	19,2 <sup>D</sup>	15,6 <sup>D</sup>	12,7 <sup>D</sup>	13,1 <sup>D</sup>	-6,1
Saskatchewan	17,1 <sup>D</sup>	12,4 <sup>D</sup>	14,5 <sup>D</sup>	11,6 <sup>D</sup>	-5,5
Alberta	12,9 <sup>E</sup>	11,4 <sup>D</sup>	7,9 <sup>D</sup>	9,2 <sup>E</sup>	-3,7
Colombie-Britannique	16,6 <sup>D</sup>	17,0 <sup>D</sup>	13,0 <sup>D</sup>	10,9 <sup>D</sup>	-5,7
<b>Canada</b>	<b>16,4<sup>C</sup></b>	<b>14,0<sup>C</sup></b>	<b>11,6<sup>C</sup></b>	<b>10,8<sup>C</sup></b>	<b>-5,6</b>

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

## ANNEXE V

## TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DE 18 À 64 ANS, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2015 À 2018, CANADA, 2015-2018

	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2015-2018
<b>Personnes de 18 à 64 ans</b>					
Terre-Neuve-et-Labrador	13,8 <sup>c</sup>	13,4 <sup>d</sup>	12,7 <sup>c</sup>	13,6 <sup>c</sup>	-0,2
Île-du-Prince-Édouard	15,4 <sup>d</sup>	11,9 <sup>d</sup>	14,3 <sup>d</sup>	13,1 <sup>c</sup>	-2,3
Nouvelle-Écosse	18,0 <sup>c</sup>	18,0 <sup>c</sup>	16,3 <sup>c</sup>	14,6 <sup>c</sup>	-3,4
Nouveau-Brunswick	16,5 <sup>c</sup>	14,0 <sup>c</sup>	13,1 <sup>c</sup>	11,1 <sup>c</sup>	-5,4
<b>Québec</b>	15,6 <sup>c</sup>	12,1 <sup>c</sup>	12,4 <sup>c</sup>	11,7 <sup>c</sup>	-3,9
Ontario	16,4 <sup>b</sup>	14,9 <sup>b</sup>	13,9 <sup>b</sup>	13,0 <sup>b</sup>	-3,4
Manitoba	14,1 <sup>c</sup>	13,0 <sup>c</sup>	11,9 <sup>c</sup>	11,4 <sup>c</sup>	-2,7
Saskatchewan	12,8 <sup>c</sup>	12,2 <sup>c</sup>	13,1 <sup>c</sup>	12,7 <sup>c</sup>	-0,1
Alberta	10,2 <sup>d</sup>	11,8 <sup>c</sup>	10,4 <sup>c</sup>	10,6 <sup>c</sup>	0,4
Colombie-Britannique	19,8 <sup>c</sup>	16,6 <sup>c</sup>	15,0 <sup>c</sup>	13,8 <sup>c</sup>	-6,0
<b>Canada</b>	15,7 <sup>b</sup>	14,0 <sup>b</sup>	13,2 <sup>a</sup>	12,5 <sup>b</sup>	-3,2

A : Qualité des données excellente

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

## ANNEXE VI

### TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES DE 65 ANS OU PLUS, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, 2018), SELON LA PROVINCE, ET VARIATION DE 2015 À 2018, CANADA, 2015-2018

	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2015-2018
<b>Personnes de 65 ans et plus</b>					
Terre-Neuve-et-Labrador	8,6 <sup>D</sup>	8,0 <sup>E</sup>	6,7 <sup>D</sup>	4,1 <sup>E</sup>	-4,5
Île-du-Prince-Édouard	12,5 <sup>E</sup>	7,9 <sup>E</sup>	10,1 <sup>E</sup>	10,1 <sup>D</sup>	-2,4
Nouvelle-Écosse	10,5 <sup>D</sup>	7,9 <sup>D</sup>	6,9 <sup>D</sup>	8,1 <sup>D</sup>	-2,4
Nouveau-Brunswick	10,8 <sup>D</sup>	9,6 <sup>D</sup>	6,3 <sup>D</sup>	5,3 <sup>D</sup>	-5,5
<b>Québec</b>	6,8 <sup>D</sup>	7,2 <sup>D</sup>	5,9 <sup>D</sup>	5,4 <sup>D</sup>	-1,4
Ontario	6,0 <sup>D</sup>	6,5 <sup>D</sup>	5,4 <sup>D</sup>	5,4 <sup>D</sup>	-0,6
Manitoba	5,9 <sup>D</sup>	4,9 <sup>D</sup>	5,4 <sup>D</sup>	5,8 <sup>D</sup>	-0,1
Saskatchewan	6,2 <sup>D</sup>	7,0 <sup>E</sup>	5,4 <sup>D</sup>	4,6 <sup>E</sup>	-1,6
Alberta	3,2 <sup>E</sup>	4,5 <sup>E</sup>	2,9 <sup>E</sup>	3,5 <sup>E</sup>	0,3
Colombie-Britannique	11,3 <sup>D</sup>	8,9 <sup>D</sup>	9,2 <sup>D</sup>	7,7 <sup>D</sup>	-3,6
<b>Canada</b>	7,0 <sup>C</sup>	7,0 <sup>C</sup>	6,0 <sup>C</sup>	5,6 <sup>C</sup>	-1,4

C : Qualité des données bonne

D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

## ANNEXE VII

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), SELON LA RMR, ET VARIATION DE 2015 À 2018, CANADA, 2015-2018

	2015	2016	2017	2018	Variation en points de pourcentage 2015-2018
<b>Total régions métropolitaines de recensement sélectionnées</b>	14,5 <sup>B</sup>	12,8 <sup>B</sup>	11,7 <sup>A</sup>	11,0 <sup>B</sup>	-3,5
Québec, Québec	8,1 <sup>E</sup>	6,7 <sup>E</sup>	5,7 <sup>D</sup>	8,4 <sup>E</sup>	0,3
Montréal, Québec	17,5 <sup>D</sup>	12,9 <sup>D</sup>	14,0 <sup>C</sup>	11,3 <sup>C</sup>	-6,2
Ottawa-Gatineau, Ontario/Québec	13,4 <sup>D</sup>	10,6 <sup>D</sup>	10,8 <sup>D</sup>	11,1 <sup>D</sup>	-2,3
Toronto, Ontario	19,2 <sup>C</sup>	17,4 <sup>C</sup>	14,2 <sup>C</sup>	13,9 <sup>C</sup>	-5,3
Winnipeg, Manitoba	15,5 <sup>C</sup>	13,5 <sup>C</sup>	12,3 <sup>C</sup>	12,0 <sup>C</sup>	-3,5
Calgary, Alberta	12,4 <sup>E</sup>	11,5 <sup>D</sup>	8,4 <sup>D</sup>	12,3 <sup>D</sup>	-0,1
Edmonton, Alberta	7,8 <sup>E</sup>	9,2 <sup>D</sup>	10,2 <sup>D</sup>	7,5 <sup>D</sup>	-0,3
Vancouver, Colombie-Britannique	18,4 <sup>D</sup>	14,9 <sup>D</sup>	14,9 <sup>D</sup>	12,4 <sup>D</sup>	-6,0

A : Qualité des données excellente

B : Qualité des données très bonne

C : Qualité des données bonne

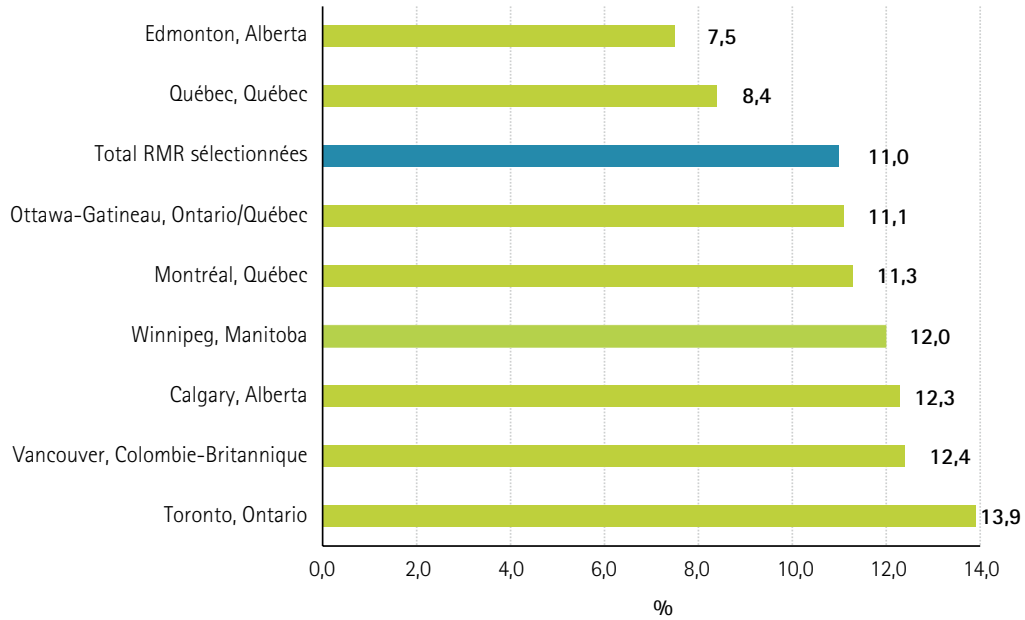
D : Qualité des données acceptable

E : À utiliser avec prudence

Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

## ANNEXE VII

TAUX DE FAIBLE REVENU DES PERSONNES, D'APRÈS LA MESURE DU PANIER DE CONSOMMATION (MPC, BASE 2018), SELON LA RMR, CANADA, 2018



Note : Les données de la figure sont classées selon le taux de chacune des régions. Aucune mesure de précision n'est disponible.  
Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0135-01. Compilation du CEPE.

## ANNEXE VIII

## ÉVOLUTION DU COEFFICIENT DE GINI, D'APRÈS LE REVENU APRÈS IMPÔT AJUSTÉ ET LA TAILLE DE L'UNITÉ FAMILIALE, PAYS SÉLECTIONNÉS, CANADA ET QUÉBEC, 1995-2018

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018		
Union européenne (27 pays)	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	0,31	0,3	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31	0,31		
Belgique	0,29	0,28	0,27	0,27	0,29	0,3	0,28	n. d.	0,28	0,26	0,28	0,28	0,26	0,28	0,26	0,27	0,26	0,27	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	
Danemark	0,2	n. d.	0,2	n. d.	0,21	n. d.	0,22	n. d.	0,25	0,24	0,24	0,24	0,25	0,25	0,27	0,27	0,27	0,27	0,27	0,28	0,27	0,28	0,28	0,28	0,28	
Allemagne	0,29	0,27	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	n. d.	n. d.	n. d.	0,26	0,27	0,3	0,3	0,29	0,29	0,29	0,28	0,3	0,31	0,3	0,3	0,3	0,29	0,31	
Irlande	0,33	0,33	0,33	0,34	0,32	0,3	0,29	n. d.	0,31	0,32	0,32	0,32	0,31	0,3	0,29	0,31	0,3	0,3	0,31	0,31	0,3	0,3	0,3	0,31	0,29	
Grèce	0,35	0,34	0,35	0,35	0,34	0,33	0,33	n. d.	0,35	0,33	0,33	0,34	0,34	0,33	0,33	0,33	0,34	0,34	0,34	0,34	0,35	0,34	0,34	0,33	0,32	
Espagne	0,34	0,34	0,35	0,34	0,33	0,32	0,33	0,31	n. d.	0,31	0,32	0,32	0,32	0,32	0,33	0,34	0,34	0,34	0,34	0,34	0,35	0,35	0,35	0,35	0,34	0,33
France	0,29	0,29	0,29	0,28	0,29	0,28	0,27	0,27	n. d.	0,28	0,28	0,27	0,27	0,3	0,3	0,3	0,31	0,31	0,3	0,29	0,29	0,29	0,29	0,29	0,29	0,29
Italie	0,33	0,32	0,31	0,31	0,3	0,29	0,29	n. d.	n. d.	0,33	0,33	0,32	0,32	0,31	0,32	0,32	0,33	0,32	0,33	0,32	0,32	0,32	0,33	0,33	0,33	0,33
Luxembourg	0,29	0,28	0,25	0,26	0,27	0,26	0,27	n. d.	0,28	0,27	0,27	0,28	0,27	0,28	0,29	0,28	0,27	0,28	0,3	0,29	0,29	0,29	0,31	0,31	0,33	0,33
Pays-Bas	0,29	0,29	0,26	0,25	0,26	0,29	0,27	0,27	n. d.	n. d.	0,27	0,26	0,28	0,28	0,27	0,26	0,26	0,25	0,25	0,26	0,26	0,27	0,27	0,27	0,27	0,27
Autriche	0,27	0,26	0,25	0,24	0,26	0,24	0,24	n. d.	0,27	0,26	0,26	0,25	0,26	0,28	0,28	0,28	0,28	0,27	0,28	0,27	0,28	0,27	0,27	0,28	0,27	0,27
Portugal	0,37	0,36	0,36	0,37	0,36	0,36	0,37	n. d.	n. d.	0,38	0,38	0,38	0,37	0,36	0,35	0,34	0,34	0,35	0,34	0,35	0,34	0,34	0,34	0,34	0,32	0,32
Finlande	n. d.	0,22	0,22	0,22	0,24	0,24	0,27	0,26	n. d.	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,25	0,26	0,26	0,26	0,25	0,26	0,25	0,25	0,25	0,26	0,26
Suède	n. d.	n. d.	0,21	n. d.	0,22	n. d.	0,24	0,23	n. d.	0,23	0,23	0,24	0,23	0,25	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,26	0,27	0,27	0,28	0,28	0,27	0,27
Royaume-Uni	0,32	0,32	0,3	0,32	0,32	0,32	0,35	0,35	n. d.	n. d.	0,35	0,33	0,33	0,34	0,32	0,33	0,33	0,31	0,3	0,32	0,32	0,32	0,32	0,33	0,34	0,34
Norvège	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	0,27	0,25	0,28	0,29	0,24	0,25	0,24	0,24	0,23	0,23	0,23	0,23	0,24	0,24	0,25	0,26	0,25	0,25
Suisse	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	0,3	0,31	0,31	0,3	0,3	0,29	0,29	0,3	0,3	0,3	0,29	0,3	0,3	0,3
États-Unis	0,43	0,44	0,44	0,44	0,44	0,44	0,45	0,44	0,45	0,45	0,45	0,45	0,44	0,45	0,46	0,46	0,46	0,46	0,47	0,46	0,46	0,46	0,46	0,46	0,46	0,46
Canada	0,29	0,3	0,3	0,31	0,31	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32	0,31	0,32	0,32	0,31	0,32	0,32	0,32	0,31	0,31	0,31	0,31	0,3	
Québec	0,28	0,29	0,29	0,3	0,28	0,29	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,29	0,29	0,29	0,29	0,29	0,29	0,3	0,29	0,28	0,29	0,28	0,29	0,28	0,28	

Note : Les coefficients de Gini sont toujours calculés par Statistique Canada pour les familles économiques de deux personnes ou plus et pour les personnes seules, qui constituent l'ensemble des unités familiales.  
Source : Statistique Canada, Tableau 11-10-0134-01; Eurostat (2020), Statistiques de l'Union européenne sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC) ; U.S. Census Bureau (2020), Compilation du CEPE.







# RÉFÉRENCE

FRÉCHET, Guy, Pierre LANCTÔT et Alexandre MORIN. *Du revenu après impôt au revenu disponible aux fins de la mesure du panier de consommation (MPC)*, Québec, Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion, 2010a, 15 p.





